



Université Mustapha STAMBOULI de Mascara

Faculté des Sciences Economiques,
Sciences Commerciales et Sciences de Gestion



جامعة مصطفى السطبولي بمعسكر
كلية العلوم الاقتصادية
والعلوم التجارية والعلوم التطبيقية



Polycopié de cours :

*ANALYSE FINANCIÈRE
AVANCÉE*

2021/2022



Université Mustapha STAMBOULI de Mascara

Faculté des Sciences Economiques,
Sciences Commerciales et Sciences de Gestion



جامعة مصطفى الاستمبولي بمسكرا
كلية العلوم الاقتصادية
والعلوم التجارية والعلوم التطبيقية



Polycopié de cours :

*ANALYSE FINANCIÈRE
AVANCÉE*

2021/2022

Plan des cours

Objectifs du polycopié.....	01
Introduction générale	02
Cours 01 :	
Les principaux concepts (01).....	04
Cours 02 :	
Les principaux concepts (02).....	09
Cours 03 :	
Domaines, types et utilisateurs de l'analyse financière.....	17
Cours 04 :	
Le Bilan financier condensé Et par pourcentage.....	27
Cours 05 :	
Les valeurs structurelles (01).....	41
Cours 06 :	
Les valeurs structurelles (02).....	55
Cours 07 :	
L'analyse Par Les Ratios Financiers (01).....	61
Cours 08 :	
L'analyse Par Les Ratios Financiers (02).....	69
Cours 09 :	
Les Soldes intermédiaires de gestion et la CAF	79
Cours 10 :	
Evaluation des Projets (01)	92

Cours 11 :

Evaluation des Projets (02).....	100
----------------------------------	-----

Cours 12 :

Le Plan de Financement	109
------------------------------	-----

Bibliographie.....	117
--------------------	-----



Objectifs du polycopié :

Ce polycopié renferme une série de cours sur l'analyse financière avancée, préparées selon le programme officiel. Ce polycopié de cours est destiné aux étudiants de deuxième année Master, spécialité économie et gestion d'entreprises, aussi d'autres spécialités peuvent en bénéficier soit au niveau de la licence ou du master comme : économie bancaire, économie internationale et d'autres spécialités.

Nous avons tenu dans ce document à fournir une présentation détaillée des différentes orientations théoriques et pratiques du module de l'analyse financière avancée, de manière à permettre aux étudiants de se forger un cadre théorique et pratique leur permettant d'étudier et d'analyser le fonctionnement des opérations les plus importantes de l'entreprise, et afin de maîtriser les différents aspects théoriques et techniques de l'analyse financière qui permettent l'évaluation financière des entreprises dans toutes les circonstances.



Université Mustapha STAMBOULI de Mascara

Faculté des Sciences Economiques,
Sciences Commerciales et Sciences de Gestion



جامعة مصطفى السطبولي بمسكرا
كلية العلوم الاقتصادية
والعلوم التجارية والعلوم التطبيقية



Introduction générale :

L'analyse financière est un diagnostic d'une situation financière ou d'une fonction dans l'entreprise au cours d'un cycle de production spécifique ou au cours de plusieurs cycles, et ceci s'adresse à ceux qui ont une relation avec l'entreprise tels que les hommes d'affaires, les banques, les investisseurs afin de montrer tous les changements qui surviennent dans la situation financière et ainsi juger la politique financière suivie et prendre les mesures correctives nécessaires.

L'analyse financière est une science qui a des règles, des normes et des fondements qui s'occupe de collecter des données et des informations sur les états financiers de l'entreprise et d'en faire la classification nécessaire, puis de les soumettre à une étude détaillée et précise, Le processus d'évaluation des titres nécessite une connaissance des aspects fondamentaux de l'analyse financière tels que les états financiers et l'analyse des indicateurs financiers extraits de ces états, ce qui permet de donner une image claire de la performance financière des entreprises et de l'étendue de la capacité de l'entreprise à répondre aux exigences du service de la dette. L'entreprise considère également un ensemble de

fonctions qui doivent évaluer la performance de la fonction de gestion financière en elle. Pour évaluer la performance financière, les analystes financiers sont confrontés au problème du choix et de la sélection des critères et indicateurs, qui sont bien sûr nombreux. L'évaluation dépend principalement de la capacité de l'analyste financier à choisir les meilleurs standards et indicateurs qui reflètent l'étendue de la réussite de la performance à mesurer.

Cours 01 :
Les principaux concepts
(01)

Introduction :

Historiquement, l'analyse financière est le résultat des circonstances qui se sont produites au début des années trente du siècle dernier, la période de la Grande Dépression qui a sévi aux États-Unis d'Amérique, qui a conduit à l'émergence d'opérations de fraude et de tromperie suite à l'effondrement de certaines institutions, ce qui a créé le besoin de publier des informations financières sur les entreprises.

1- Terminologie :

La terminologie de l'analyse financière se compose de deux termes :

- Analyse
- Finance

1.1- Définition de l'analyse :

L'analyse est un moyen rationnel pour coordonner entre les ressources humaines, matériels et financière, pour atteindre les objectifs fixés par l'individu.

1.2- Définition de la finance :

D'une manière générale, il existe dans l'entreprise trois ressources :

- Ressources humaines : ce sont les employés et la valeur du travail.
- Ressources financières : c'est l'argent liquide au niveau de l'entreprise.
- Ressources matérielles : c'est les machines, terrains, constructions...etc.

Donc le finance de le l'entreprises : « **C'est tous ce qui a une valeur échangeable sur le marché** ».

2- Le rôle de la fonction financière dans l'entreprise :

Elle assure la coordination entre les différentes fonctions de l'entreprise pour aboutir à la production, la rentabilité et l'efficacité. A ce titre les immobilisations doivent avoir un rendement supérieur pour qu'ils soient remboursés, aussi elle contrôle et s'assure d'atteindre les objectifs fixés.

3- La fonction financière dans l'entreprise :

3.1 : La petite et la très petite entreprise :

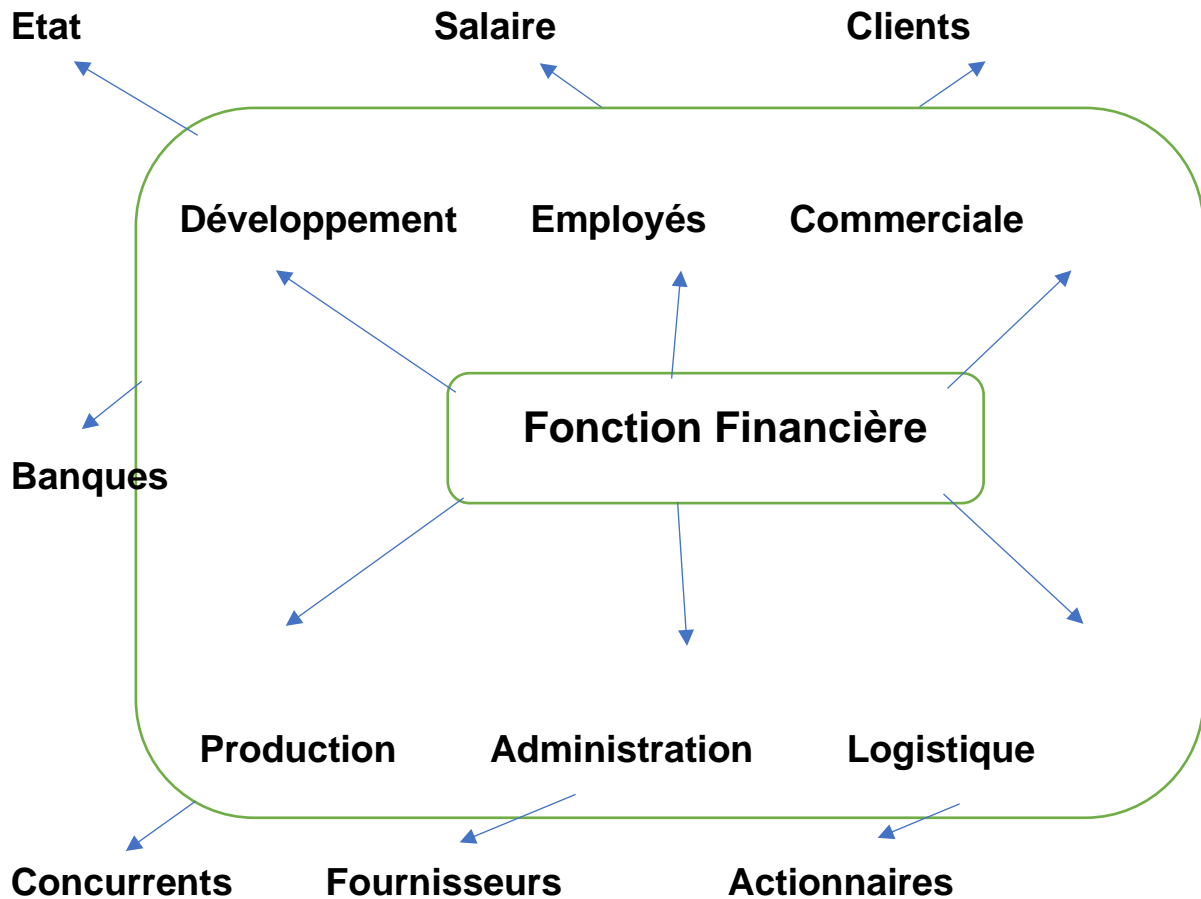
Dans la petite entreprise (P.E) et la très petite entreprise (T.P.E) , le taux de risque est réduit , et les objectifs ne sont pas définis avec précision, l'entrepreneur est celui qui prend toutes les décisions , qui sont la plus part du temps impulsives (ارتجالية), ici on utilise le savoir-faire (المهارة) et l'instinct (الحدس) , plus que la méthode scientifique .

3.2 : La moyenne entreprise (PME) : Dans ce type d'entreprise, il y'a une décentralisation dans la prise de décision, mais l'entrepreneur reste le seul décideur concernant les ressources et les objectifs de l'entreprise. Les décisions financières quotidiennes sont prises par le gestionnaire. La relation entre actionnaires ne se pose pas, par ce que la plupart sont des entreprises familiales, mais les motivations des entrepreneurs et des gestionnaires diffèrent.

3.3 : La grande entreprise :

Le risque dans la grande entreprise est que le gestionnaire financier peut influencer l'industriel, c'est-à-dire, que pour avoir une plus grande rentabilité, il préfère faire un investissement financier qu'un investissement industriel.

4- Le gestionnaire financier et la communication interne et externe :



Source : Etabli par l'auteur

Communication interne : Avec les différentes fonctions, car le gestionnaire financier à le rôle de conseiller, et de trancher entre les besoins des différents services.

Communication externe : Pour avoir des ressources, il communique avec les agents économiques de l'entreprise (fournisseurs, banques et les intrants en bourse).

5- Les outils de la fonction financière :

5.1 : Dans l'entreprise : la comptabilité financière, la comptabilité analytique, le diagnostic financier.

5.2 : En dehors de l'entreprise : Le marché, les concurrents, les lois, le paysage bancaire.

Cours 02 :
Les principaux concepts
(02)

Introduction :

L'analyse financière suppose que l'on dispose de sources d'informations

- 1.Elle doit se donner des objectifs
- 2.Utiliser des instruments d'analyse
- 3.Posséder des normes ou des références

Enfin :

L'analyste financier doit surtout se forger une méthode qui doit aboutir à prendre des décisions.

1. Les origines de l'analyse financière

L'émergence de l'idée d'analyse financière remonte à la fin du XIXe siècle, lorsque les banques et les établissements bancaires utilisaient des ratios financiers qui montrent l'étendue de la capacité de l'entreprise à payer ses dettes sur la base de ses états comptables, en plus de la crise économique et financière s'étendant de la période entre 1929 et 1933 qui a eu un impact significatif sur le développement des techniques de gestion et d'analyse financières. En 1933, il a été créé aux États-Unis d'Amérique un comité pour la sécurité et les échanges, qui a contribué à la publication d'estimations et des statistiques liées aux ratios financiers de chaque secteur économique. La période après la Seconde Guerre mondiale a joué un rôle important dans le développement des techniques d'analyse financière en France, où les banquiers et les prêteurs ont montré leur intérêt à déterminer le risque d'utiliser leur argent avec précision, et avec le développement des entreprises et des moyens de financement dans les années soixante, l'attention s'est portée sur la qualité des entreprises.

2. Définition :

L'analyse financière est l'un des moyens les plus importants par lesquels les résultats de l'entreprise sont présentés à la direction de tutelle, car elle montre l'étendue de son efficacité dans l'exercice de sa fonction. C'est une gestion de la bonne planification qui dépend de l'analyse des états financiers en montrant les raisons du succès et de l'échec. Elle est également considérée comme un outil pour détecter les faiblesses de la situation financière des institutions dans diverses politiques qui affectent le profit, elle permet également de dessiner un plan d'action réaliste pour l'avenir et aide la direction à évaluer les performances.

L'analyse financière doit également contribuer à l'utilisation efficace des fonds obtenus, et à partir de là, il est apparu clairement que la planification est l'un des moyens les plus importants de l'analyse financière, car elle détermine les objectifs, les politiques et les procédures financières de l'entreprise et dépend également de plusieurs étapes représentées dans ce qui suit :

- 1- Déterminer les objectifs financiers du projet représentés dans l'utilisation du capital pour augmenter la capacité de production de l'entreprise, et l'améliorer à long et à court terme pour faire face aux changements futurs.
- 2- Élaboration des politiques financières par l'obtention de fonds et comment les gérer et les distribuer.

Selon différents penseurs, il existe de nombreuses définitions de l'analyse financière, on citera certaines d'entre elles :

- L'analyse financière est « un traitement systématique des données disponibles dans le but d'obtenir des informations qui sont utilisées dans le processus de prise de décision, d'évaluer les performances

des entreprises dans le passé et le présent, et d'anticiper ce que seront les résultats de l'entreprise dans le futur ».

- L'analyse financière est une étude comptable : L'analyse financière est un examen des états financiers et des données publiées d'une institution particulière pour une période ou des périodes passées afin de fournir des informations qui profitent à l'entreprise.
- L'analyse financière est une étude prédictive : l'analyse financière est un ensemble d'études menées sur les états financiers dans le but de cristalliser l'information et d'éclairer sa délibération, et d'attirer l'attention sur les faits qui se cachent derrière les chiffres encombrés, et elle aide à évaluer le passé et contribue également à l'enquête sur l'avenir et le diagnostic des problèmes ainsi que les lignes à suivre.
- L'analyse financière est un moyen de réaliser une étude de planification : L'analyse financière est une étape préliminaire nécessaire à la planification financière, car elle est nécessaire pour identifier la situation financière et les différentes politiques qui affectent le bénéfice.
- L'analyse financière est une étape préliminaire nécessaire à la planification financière, car il est nécessaire d'identifier la situation financière de l'entreprise avant de penser à l'élaboration de plans futurs. L'analyse financière dépend des données historiques qui apparaissent dans le bilan et le compte de résultat, elle est donc considérée comme un outil de détection des faiblesses de la situation financière et des différentes politiques affectant le résultat.
- L'analyse financière désigne également le processus par lequel un ensemble d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs sur l'activité du projet économique est exploré ou dérivé, qui contribuent à déterminer l'importance et les caractéristiques des activités

opérationnelles et financières du projet grâce à des informations extraites du bilan financier ,des déclarations et d'autres sources, afin que ces indicateurs soient utilisés par la suite dans l'évaluation de la performance de l'entreprise en vue de la prise de décisions.

- Il s'agit d'un ensemble d'opérations conçues pour étudier et comprendre les données et les informations financières disponibles dans les états financiers de l'entreprise, les analyser et les interpréter afin qu'elles puissent être utilisées pour juger de la situation de l'entreprise, détecter ses écarts et prévoir l'avenir.
- C'est un processus minutieux et réfléchi qui vise à renforcer les décisions qui se sont avérées fructueuses et que les états financiers ont approuvés et, d'autre part, à modifier les décisions qui montrent la présence de changements dans ceux-ci, ainsi que la formation d'un système d'information sur lequel s'appuie le gestionnaire financier pour les processus de décision.

3. Importance de l'analyse financière :

L'importance de l'analyse financière est représentée dans les points suivants :

- Elle assiste la direction de l'entreprise dans la fixation de ses objectifs et ainsi la préparation de ses plans annuels nécessaires à la réalisation de son activité économique.
- Permettre à l'entreprise de corriger les écarts, s'ils se produisent, en prenant les mesures correctives nécessaires.
- Découvrir de nouvelles opportunités d'investissement.
- C'est un outil efficace pour accroître l'efficacité du processus d'audit.
- Diagnostiquer la situation financière de l'entreprise.
- Déterminer la capacité de l'entreprise à emprunter et à rembourser ses dettes.

- Juger la validité de la politique financière au sein de l'entreprise.
- Juger l'efficacité de la gestion de l'entreprise.

4. Objectifs de l'analyse financière :

Il existe une préoccupation commune à tous les partenaires de l'entreprise :

« La pérennité de l'entreprise, car sa disparition entraîne des dommages pour les différents partenaires » .

Les objectifs de l'analyse financière diffèrent selon l'entreprise qui la réalise, ces objectifs peuvent être déterminés par l'entreprise en coordination avec ses services financiers, ou bien elle peut être réalisée par des intervenants extérieurs à l'établissement, représentés par des banquiers et des hommes d'affaires intéressés par l'entreprise, actionnaires, fournisseurs...etc.

En général, les objectifs de l'analyse financière sont :

- Évaluation de la situation financière et de la capacité de l'entreprise à supporter les coûts des prêts.
- Évaluer les résultats financiers par lesquels les chiffres imposables sont déterminés.
- Mesurer la rentabilité des opérations réalisées par l'entreprise
- Comparer la situation financière et connaître la capacité de l'entreprise à payer ses dettes et les garanties qu'elle offre.
- Clarifier la politique de prêt envers les clients.

Les objectifs de l'analyse financière touchent également les composantes de la politique financière de l'entreprise :

- **Analyse financière et équilibre financier** : il est possible de juger de l'efficacité de la structuration financière de l'entreprise en examinant la couverture financière des immobilisations par des ressources dynamiques.
- **Analyse financière de la liquidité** : Cette analyse permet de connaître l'étendue de la capacité de liquidité des actifs face aux échéances de la dette.
- **Analyse financière globale** : elle se traduit par l'examen de la situation financière de l'entreprise à travers l'utilisation de méthodes d'analyse financière.
- **Analyse financière stratégique** : l'état général de l'entreprise est évalué en tant que système intégré, pour réaliser un diagnostic complet et détaillé, puis évaluer son potentiel futur en s'appuyant sur diverses études.

Par conséquent, l'analyse financière permet d'identifier les forces de la position de l'entreprise pour l'améliorer, et les faiblesses pour accroître le traitement nécessaire, en examinant les états financiers publiés en plus d'utiliser les informations disponibles sur les cours des actions et les indicateurs économiques généraux.

5. Méthodologie d'analyse financière :

L'analyste financier doit suivre la méthodologie suivante lors de l'exécution de l'analyse financière :

- Déterminez le but recherché par l'analyste.
- Déterminer la période à inclure dans l'analyse des états financiers.
- Déterminer les informations dont l'analyste a besoin pour atteindre son objectif.

- Choisir la méthode la plus appropriée et la performance de l'analyse qui a la capacité de traiter le problème.
- Utiliser les informations dont l'analyste a besoin pour prendre la décision et l'action requises.
- Choisir le critère approprié par rapport auquel mesurer les résultats, car il est nécessaire d'utiliser plus d'un critère.
- Déterminer les écarts par rapport à la norme mesurée pour déterminer la signification en nombres absolus et en proportions.
- Élaborer une recommandation appropriée sur les résultats de l'analyse

Cours 03 :
Domaines, types et
utilisateurs de l'analyse
financière

1. Domaines de l'analyse financière :

1.1 Analyses de crédits :

Elle vise à identifier et évaluer les risques auxquels le prêteur est censé être confronté dans sa relation avec l'emprunteur et à construire sa décision concernant cette relation sur la base du résultat de cette évaluation.

1.2 Analyse des fusions et acquisitions :

La fusion et l'acquisition sont la formation d'une unité économique à la suite de la réunion de deux ou plusieurs unités économiques et de la disparition de la personnalité juridique distincte de chacune d'elles. Ici, la direction financière de la société commune entreprend le processus d'évaluation pour estimer la valeur actuelle de l'entreprise à acheter et ses performances futures.

1.3 Analyse de l'évaluation des performances :

Comprend une évaluation de la rentabilité, de l'efficacité de la gestion financière, des liquidités et des tendances de croissance.

1.4 Analyse pour la planification:

Il est devenu nécessaire pour chaque entreprise de mener à bien un processus de planification ordonnée face à l'avenir et de développer une vision de la performance basée sur la performance qui a prévalu dans le passé. La planification est nécessaire face aux fluctuations continues des marchés des différents produits de biens et services.

1.5 Analyses d'investissement :

Cette analyse porte sur :

- Retour sur investissement.

- Structure du capital (capital + sources à long terme).
- La dette à long terme de l'entreprise.
- L'endettement à court terme de l'entreprise (liquidité).

2. Utilisateurs de l'analyse financière :

Les vastes domaines de l'analyse financière en ont fait le centre de l'attention de nombreuses unités, malgré leurs différents objectifs d'analyse financière :

2.1 Investisseurs potentiels :

Les investisseurs potentiels doivent obtenir les informations suivantes avant de prendre leurs décisions d'investissement (mais sans s'y limiter) :

- La performance de l'entreprise à court et à long terme et sa capacité à rentabiliser ses investissements.
- La direction prise par la rentabilité de l'entreprise sur une période de temps raisonnable.
- Politique de dividende
- La situation financière actuelle de l'entreprise et les facteurs qui pourraient l'affecter à l'avenir
- La structure financière de l'entreprise avec une déclaration de l'impact négatif et positif attendu en raison de la composition adoptée par cette structure.
- Le résultat de la comparaison des performances de l'entreprise avec les performances d'entreprises similaires et les performances de l'industrie à laquelle elle appartient.
- Possibilités de développement et de croissance de l'entreprise et l'impact de tout cela sur les bénéfices et la valeur des actions.

2.2 Actionnaires :

- Le propriétaire, ou le groupe de propriétaires ou d'actionnaires, selon la nature de la propriété, supporte les risques ultimes de l'entreprise. Les propriétaires reçoivent les bénéfices périodiques réalisés par l'entreprise.
- Il existe des restrictions imposées par la législation ou les instructions de l'autorité de contrôle sur le pourcentage de distribution des bénéfices et la rétention annuelle.
- De plus, les capitaux propres sont la dernière chose à payer en cas de difficultés financières ou de liquidation de l'entreprise.
- Le propriétaire est responsable de la bonne gestion de l'entreprise et du contrôle de l'application de la législation édictée par l'État et des instructions émises par l'autorité de tutelle concernant les politiques et les opérations de l'entreprise, même si la direction de l'entreprise en porte la responsabilité, car il représente les propriétaires.
- L'analyse financière occupe une place particulière parmi les méthodes importantes qui aident les propriétaires à contrôler les affaires de l'entreprise. Ainsi, la capacité du propriétaire à comprendre les indicateurs de l'analyse financière dépend de sa culture financière. Il est supposé que les rapports annuels adressés aux propriétaires, y compris les comptes définitifs, reflètent de nombreux résultats de l'analyse financière, sous la forme de ratios financiers périodiques, de tableaux et de formulaires statistiques, de comparaisons avec le passé et d'une discussion de ses résultats.

- L'analyse financière reflète la capacité de la direction de l'entreprise à mettre en œuvre les plans et les budgets qui ont été approuvés pour l'avenir par le propriétaire en tant que performance cible, appelée mise en œuvre (de contrôle).
- Les indicateurs orientent les propriétaires vers la prise des mesures nécessaires pour corriger le défaut de performance (contrôle des performances).
- Parmi les points négatifs, figure la capacité de l'entreprise, dont les actions sont réparties entre un large groupe d'actionnaires, (par vote ou par procuration) à accroître plus longtemps malgré les défauts et les problèmes indiqués par les indicateurs d'analyse financière qui n'ont pas été correctement traités.
- L'accumulation de problèmes, en plus des indicateurs d'analyse financière, poussera à terme les propriétaires à prendre des mesures vis-à-vis de la gestion existante.
- Les points négatifs comprennent également la mauvaise compréhension de l'actionnaire ordinaire du sens et de l'importance de l'analyse financière.

2.3 Les Créanciers :

Les créanciers souhaitent obtenir les informations suivantes afin d'évaluer la capacité de l'entreprise à remplir ses obligations :

- **La liquidité de l'entreprise** : car c'est le meilleur indicateur de la capacité de l'entreprise à faire face à ses obligations à court terme.

- **La rentabilité de l'entreprise** : la structure financière, les principales sources et l'utilisation des fonds et les projections à long terme.
- **La capacité de l'entreprise à générer des bénéfices**, qui est l'une des principales ressources pour faire face aux dettes à court et à long terme.
- Les politiques que l'entreprise a suivies dans le passé pour répondre à ses besoins financiers.
- La sécurité de la situation financière de l'entreprise.

2.4 l'administration de l'entreprise :

La direction de l'entreprise souhaite obtenir les informations suivantes pour juger de son efficacité dans la gestion des dossiers au cours de la période concernée :

- Rentabilité de l'entreprise et retour sur investissement.
- Directions prises par la performance de l'entreprise.
- Le résultat de la comparaison des performances de l'entreprise avec celles d'autres entreprises de taille et de nature d'activité similaires, en plus du résultat de la comparaison avec les performances de l'activité à laquelle appartient l'entreprise.
- Efficacité du contrôle.
- Comment allouer les ressources de l'entreprise.
- Gestion efficace des actifs.

2.5 courtiers en valeurs mobilières :

Les courtiers en valeurs mobilières visent à connaître les éléments suivants :

- Changements possibles du cours des actions en raison de l'évolution financière de l'entreprise.

- Déterminer les actions des entreprises qui peuvent être considérées comme de bonnes opportunités d'investissement.

2.6 Employés de l'entreprise :

Les salariés de l'entreprise s'intéressent aux résultats de l'analyse pour deux raisons principales :

- Juger de l'efficience et de l'efficacité des investissements, ce qui affecte le niveau de productivité et renforce le sentiment d'appartenance.
- Reconnaître les résultats réels, ce qui les place dans une meilleure position pour faire des demandes raisonnables à toute direction de l'entreprise.

2.7 L'état : L'intérêt ici est principalement dû à des raisons réglementaires et fiscales dans certains pays.

2.8 Analystes financiers professionnels :

Il existe des cabinets spécialisés dans l'analyse financière qui effectuent ce processus soit de leur propre initiative, soit sur mandat d'une des institutions intéressées par le dossier d'une entreprise, moyennant des frais spécifiques facturés par ces cabinets.

3. Types d'analyse financière :

➤ Analyse verticale : Affichage vertical des états financiers d'un exercice :

Ce type d'analyse repose sur l'étude des relations quantitatives qui existent entre les différents éléments des états financiers à une date donnée, et pour cette raison ce type d'analyse se caractérise par le statisme car il n'y a pas de dimension temporelle.

Analyse horizontale : Présentation des états financiers pour cinq ans horizontalement :

Ce type d'analyse consiste à étudier le sens de chaque élément de la liste financière objet d'analyse et à noter l'augmentation ou la diminution au fil du temps, c'est pourquoi elle se caractérise par le dynamisme car elle montre les changements qui ont eu lieu au fil du temps, contrairement à l'analyse verticale qui se limite à une période de temps.

4. Fondamentaux de l'analyse financière :

- Définition claire des objectifs de l'analyse financière.
- Compenser le ratio d'une manière qui reflète certaines relations logiques, telles que le ratio des revenus sur les investissements qu'il a contribué à réaliser, ou le ratio des revenus sur les droits des propriétaires de projets.
- Interprétation correcte des résultats de l'analyse financière afin qu'ils puissent également être utilisés correctement.

5. Déterminants de l'analyse financière :

- Concentrez l'attention de l'analyste sur un aspect de la situation financière de l'entreprise.
- Le degré d'intérêt de l'analyste pour l'entreprise et la profondeur de l'analyse requise.
- La quantité et la qualité des informations disponibles qui ont un impact direct sur le résultat de l'analyse.
- Incrire certains jugements subjectifs dans la préparation des états financiers, tels que les provisions liées à la consommation, l'évaluation des biens et les provisions pour créances douteuses.

- L'étendue de la continuité de l'utilisation des méthodes et règles comptables, car le changement des méthodes entraînera une modification des résultats.
- Abréviation des données financières dans les états financiers, ce qui limite la capacité de l'analyste externe à tirer une conclusion précise.
- Absence d'observations sur les méthodes comptables utilisées pour l'établissement des états financiers, notamment sur l'évaluation de l'industrie et de la consommation, et le passage d'un principe comptable admis à un autre.
- Embellir les budgets d'une manière qui rend difficile pour l'analyste de reconnaître l'étendue de son utilisation, comme le calendrier de l'entreprise pour obtenir un prêt à long terme avant la fin de l'année et l'utiliser ensuite pour son objectif spécifique. (C'est-à-dire après que son effet est apparu sur l'actif circulant lors de la préparation des comptes définitifs).
- L'emplacement et le type d'entreprise.
- Défaut de montrer les états financiers des activités de gestion, des plans d'expansion et des relations avec les fournisseurs et les prêteurs.

6. Outils d'analyse financière :

- Analyse financière par ratios.
- Liste des sources de financement et leur utilisation.
- Budgets de trésorerie estimés ou états des flux de trésorerie.
- États financiers prévisionnels.
- Analyse de rentabilité.
- Comparer les états financiers de différentes années.

- Comparer les évolutions sur la base d'un indice, identifier l'importance relative de chaque élément d'actif et de passif (analyse structurelle).
- Analyse spécialisée.

7. Sources d'information nécessaires à l'analyse :

L'analyste financier obtient les informations nécessaires à l'analyse à partir de deux sources :

A- sources d'informations internes.

B- sources d'informations externes.

La dépendance de l'une d'entre elles dépend de la nature et des finalités du processus d'analyse financière et selon la nature des indicateurs requis, qu'ils soient quantitatifs ou qualitatifs, et nous pouvons limiter les sources les plus importantes de ces informations aux domaines suivants :

- Bilan non publié.
- Le rapport du commissaire au compte vérificateur et le rapport final des membres du conseil d'administration.
- Rapports financiers internes préparés à des fins administratives telles que prévisions financières.
- Informations émises par les marchés de capitaux et les bourses.
- Journaux, magazines et bulletins économiques émis par des institutions gouvernementales, des centres de recherche et des bureaux d'investissement.

Cours 04 :
Le Bilan financier condensé
Et par pourcentage

Introduction :

Le financier a besoin de raisonner sur de grandes masses, il lui faut donc procéder à des travaux de dépouillement pour passer des documents fournis par la comptabilité à un véritable outil de travail synthétique « bilan financier condensé »

Rappel :

1- Le bilan financier :

Le bilan, est pour une entreprise, l'état à une date donnée de ses éléments actifs, de ses éléments passifs et ses capitaux propres.

Il présente, à la date de son établissement :

- Une situation des droits et des obligations de l'entreprise
- La description des moyens qu'elle met en œuvre

Aussi, C'est une image de l'entreprise à un moment précis de sa vie, montrant les ressources dont elle dispose et les usages auxquels ces ressources sont destinées.

Le bilan financier se présente sous la forme d'un tableau divisé en deux parties :

A - La partie gauche : Il représente les éléments ayant une valeur économique « positive » pour l'entreprise qui sont les actifs,

B - La partie droite : Eléments ayant une valeur économique « négative » pour l'entreprise, elle représente le passif et les capitaux propres, et elle montre les ressources à partir desquelles l'entreprise a obtenu les fonds qu'elle a utilisés pour financer ses différents actifs.

Ce bilan est généralement établi pour une période appelée la période comptable, et il est d'usage que la durée pendant laquelle les comptes sont établis par les entreprises soit d'un an, sans exclure la préparation d'états financiers internes pour les comptes hebdomadaires, mensuels, périodes trimestrielles ou semestrielles.

Et parce que le bilan est un résumé de la situation financière de l'entreprise à un certain moment, il se caractérise par la neutralité dans son état de la situation financière de l'entreprise, à un moment seulement, et après cela il ne devient pas représentatif de cette situation, car les processus de vente, d'achat, d'exécution et d'emprunt ne s'arrêtent pas et modifient ainsi en permanence la situation financière de l'entreprise.

La composition des deux volets du bilan est affectée par un certain nombre de facteurs. La composition des actifs est affectée par les facteurs suivants :

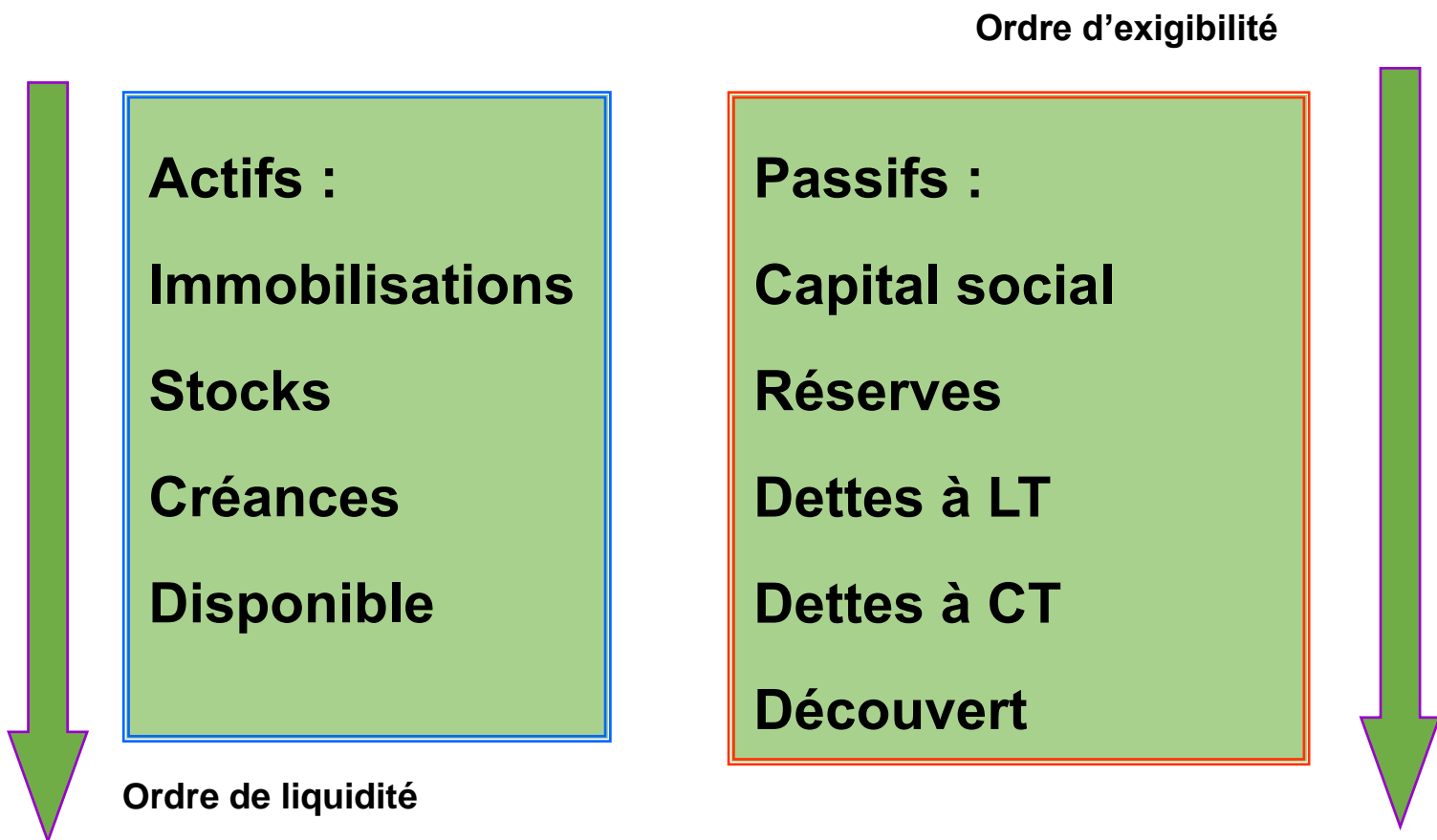
- 1- La nature de l'activité exercée par l'entreprise (commerce, industrie, services)
- 2- Les objectifs de l'entreprise (tels que se concentrer sur la liquidité, la rentabilité ou la croissance rapide)
- 3- Forme de l'entreprise (entreprise individuelle, société en nom collectif, société par actions).

Quant à la composition du côté gauche (passifs), elle est affectée par tous les facteurs précédents, en plus d'être affectée par les éléments suivant :

- 1- La nature des marchés de l'entreprise (politiques de vente et de distribution, disponibilité des emprunts)

- 2- Le degré de croissance atteint par l'entreprise (croissance, déclin)
- 3- Philosophie de gestion en finance (expansion de l'endettement ou dépendance aux ressources propres)
- 4- Disponibilité des sources de capital et de dettes

Les différents postes du bilan sont classés selon le SCF, pour cela ils sont ordonnés selon l'ordre de liquidité pour les actifs, et selon l'ordre d'exigibilité pour les passifs.



2- L'ACTIF : DU PLUS LOURD AU PLUS LEGER

2-1 Actifs immobilisés : Tout ce qui est nécessaire à l'exploitation et qui n'est pas détruit par celle-ci, ce sont des biens qui gardent une certaine valeur. (La dépréciation de cette valeur est constatée par la technique de l'amortissement et de la provision)

Il se compose de :

- **Immobilisations incorporelles**
 - **Immobilisations corporelles**
 - **Immobilisations financières**
- **2.1.1 Immobilisations incorporelles** : Ce sont les dépenses d'investissement immatériels ex : Frais de recherche, Brevets, Marques, Concessions, Fonds de commerce.
 - **2.1.2 Immobilisations corporelles** : Il s'agit des éléments matériels importants, coûteux et durables, nécessaires au fonctionnement de l'entreprise. Les plus fréquents sont les terrains, machines et équipements de bureau et de transport.
 - **2.1.3 Immobilisations financières** : On trouve là les titres (actions, parts sociales) que l'entreprise détient dans d'autres sociétés)

2.2 Actif Circulant : Comme leur nom l'indique, les actifs circulants vont et viennent, entrent et sortent, sans arrêt, alors que les immobilisations restent dans l'affaire assez longtemps.

Il se compose de :

- **Stocks**
 - **Créances**
 - **Disponibilités**
- **2.2.1 Stocks** : il se compose des produits que l'entreprise vendra ou des matières premières qu'elle utilisera dans le processus de

production, et c'est l'un des actifs les plus importants des entreprises commerciales et industrielles. Souvent les stocks de l'entreprise commerciale sont prêts, et n'ont pas besoin de beaucoup de travail et de services pour les préparer à la vente. Quant aux entreprises industrielles, la situation est différente car elles ont différents types de stocks, selon le stade auquel elles sont survenues. Il y a des matières premières, les produits en cours de fabrication, et les Produits finis ; Et ces trois postes sont indiqués dans le bilan en détail ou sous la forme d'un groupe sous le poste des stocks.

- **2.2.2 Créances** : Ce poste représente les dettes de l'entreprise vis-à-vis de ses clients qui achètent ses produits à des conditions différées, et ce qui est inclus dans les créances de ce poste sont celles qui devraient être recouvrées dans un délai de moins d'un an, et nous devons séparer ce type de débiteur des comptes des salariés débiteurs, et des comptes des filiales et sociétés sœurs des comptes résultant des opérations normales. Dans le cas des comptes courants pour les clients débiteurs, il n'y a pas de date fixe de paiement, mais la coutume commerciale détermine généralement les dates approximatives, selon le type d'affaires. Quant aux effets à recevoir, c'est une étape plus proche de la liquidité que les créances, car c'est un gage à payer à un moment précis, il peut être liquidé dans les banques par escompte.
- L'importance de ce poste est déterminée en fonction de la politique de vente à terme de l'entreprise, des normes en vigueur dans le secteur, du volume des ventes et de la nature de la marchandise vendue. Compte tenu des risques de non-recouvrement attendus de certaines créances, les entreprises s'emploient à créer une réserve

spéciale pour créances douteuses, et si le non-recouvrement futur est confirmé, la créance irrécouvrable est inscrite sur la réserve prévue à cet effet.

- **2.2.3 Disponibilités** : Il comprend les liquidités disponible dans la caisse de l'entreprise, en plus des dépôts en espèces dans les banques, et nous devons différencier les liquidités librement investissables dans les banques, de celles qui sont soumises à des restrictions, les montants réservés à titre de garantie pour certains installations et les montants à l'extérieur du pays et non convertibles sont des exemples de trésorerie inutilisable, et ceux-ci ne sont pas classés dans les actifs courants.

Observation :

Il existe des types d'actifs qui sont parfois considérés comme des immobilisations, alors qu'ils ne le sont pas. Les titres sont considérés comme des actifs circulants s'ils ont été achetés dans le but d'exploiter leur liquidité ou la spéculation, c'est-à-dire de les revendre à un moment où leur prix a augmenté, alors qu'ils sont considérés comme des immobilisations, s'ils ont été achetés dans le but de prendre le contrôle des sociétés qui les émettent, comme c'est le cas des holdings et des sociétés affiliées, d'où l'évaluation différente de ces actifs selon à leur classement, ils sont évalués au coût s'il s'agit d'immobilisations. S'il s'agit d'actifs circulants, ils sont évalués au coût diminué de la provision pour baisse des cours des titres dans le cas où les cours seraient inférieurs au coût.

3- LE PASSIF : DU MOINS EXIGIBLE AU PLUS EXIGIBLE :

Ce sont les obligations financières de l'entreprise envers d'autres fournisseurs, prêteurs et propriétaires. Comme c'est le cas pour les actifs, les passifs sont également divisés en groupes principaux, puis en sous-groupes selon l'échéance, les ressources de l'entreprise sont classées suivant leur provenance :

- D'abord les capitaux propres (ceux qui appartiennent au propriétaire ou actionnaires).
- Ensuite les dettes(l'argent des autres).

Il se compose de :

- **Fonds propres**
- **Dettes**

• 3.1 Fonds propres :

Il représente les fonds directs apportés par les porteurs de projet pour l'investissement, en plus des bénéfices qui ont été réalisés sans les retirer du projet. De manière plus détaillée, on peut dire qu'ils sont les suivants :

- **3.1.1 Capital** : les sommes apportées par les actionnaires à la création de l'entreprise.
- **3.1.2 Réserves** : ce sont les bénéfices réalisés que les actionnaires ont laissés dans l'affaire. Les réserves peuvent être incorporées au capital qui se trouve ainsi augmenté.

- **3.1.3 Résultat de l'exercice** : c'est le bénéfice non encore affecté.

- **3.2 Dettes** :
 - **3.2.1 Dettes à long terme** : Obligations ayant une échéance d'un an ou plus, telles que les prêts à moyen et long terme.
 - **3.2.2 Dettes à court terme** : Il s'agit notamment des obligations qui doivent être payées dans un court laps de temps, généralement dans un délai inférieur à un an, telles que les effets à payer, les créanciers ou les fournisseurs commerciaux, et les dépenses exigibles. Ces passifs partagent une caractéristique, à savoir qu'ils sont souvent utilisés pour financer des actifs circulants, par exemple :
 - Titres de paiement : Ce sont des bons commerciaux signés au profit des fournisseurs
 - Dettes : Ce sont des obligations envers les fournisseurs, et ces dettes sont souvent exigibles dans un court laps de temps
 - - Les charges à payer impayées, telles que les salaires, les impôts.

En résumé le bilan financier détaillé, selon la loi algérienne se présente comme suit :

BILAN

Exercice clos le

ACTIF	NOTE	N Brut	N Amort-Prov	N Net	N-1 Net
ACTIFS NON COURANTS					
<i>Ecart d'acquisition - Goodwill positif ou négatif</i>					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains					
Bâtiments					
Autres immobilisations corporelles					
Immobilisations en concession					
Immobilisations en cours					
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants					
Impôts différés actif					
TOTAL ACTIF NON COURANT					
ACTIF COURANT					
Stocks et encours					
Créances et emplois assimilés					
Clients					
Autres débiteurs					
Impôts et assimilés					
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie					
TOTAL ACTIF COURANT					
TOTAL GENERAL ACTIF					

BILAN
Exercice clos le

PASSIF	NOTE	N	N-1
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves- Réserves consolidées(1)			
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)			
Autres capitaux propres - Report à nouveau			
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I			
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II			
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Impôts			
Autres dettes			
Trésorerie Passif			
TOTAL PASSIFS COURANTS III			
TOTAL GENERAL PASSIF			

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.

4- Le Bilan condensé et par pourcentage :

C'est le tableau qui nous montre les grandes masses du bilan disposés selon le principe de l'échéance du passif et de la liquidité de l'actif. Le processus de classement tient compte de l'homogénéité entre les éléments de chaque groupe de comptes, et ces groupes sont utilisés dans le processus d'analyse. Il prend le format suivant :

N°de compte	Actifs	Montant	%	N°de compte	Passif	Montant	%
	Valeurs Immobilisées				Capitaux Propres		
	Valeurs D'exploitation				Dettes À long terme		
	Valeurs Réalisables				Dettes À Court terme		
	Valeurs Disponibles						
	Total				Total		

- **4.1 L'actif :**

- **Valeurs immobilisées (V.Immo):** Représente la somme des immobilisations corporelles, incorporelles et financières et

tous ce qui reste au profit de l'entreprise plus d'une année ex :
titre de participation, stock de sécurité

- **Valeurs d'exploitation (V.E)** : Représente la somme des valeurs des comptes stock.
- **Valeurs réalisables (V.R)** : Représente les créances dues à l'entreprise moins d'une année et non encore perçue.
- **Valeurs disponibles (V.D)** : C'est les liquidités de l'entreprise

- **4.2 Le passif :**

- **Capitaux propres (CP)** : Représente les capitaux plus les réserves.
- **Dettes à long terme (DLT)** : C'est la somme des dettes à plus d'une année
- **Dettes à court terme (DCT)** : C'est la somme des dettes à plus d'une année

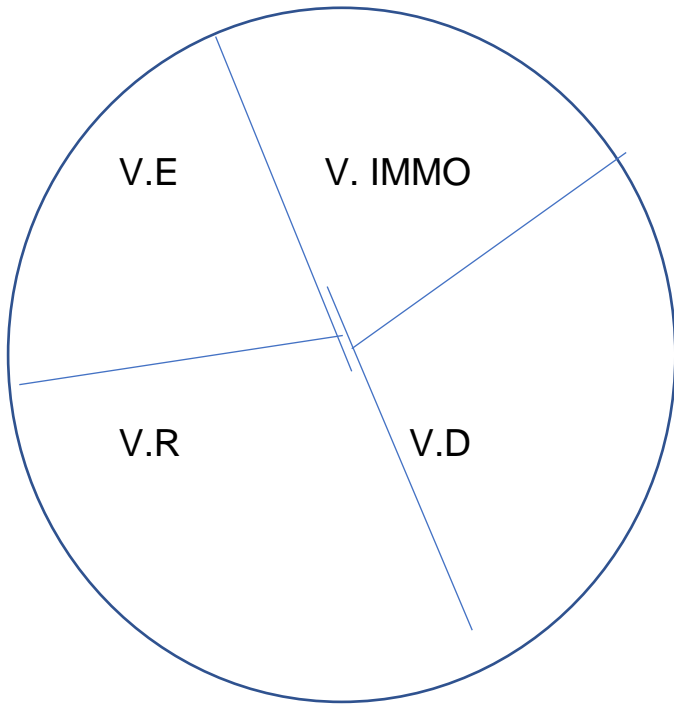
- **4.3 Représentation graphique du budget financier condensé :**

Le processus de représentation du bilan sous des formes géométriques permet d'observer rapidement l'évolution de ses éléments. Il peut être représenté sous la forme de :

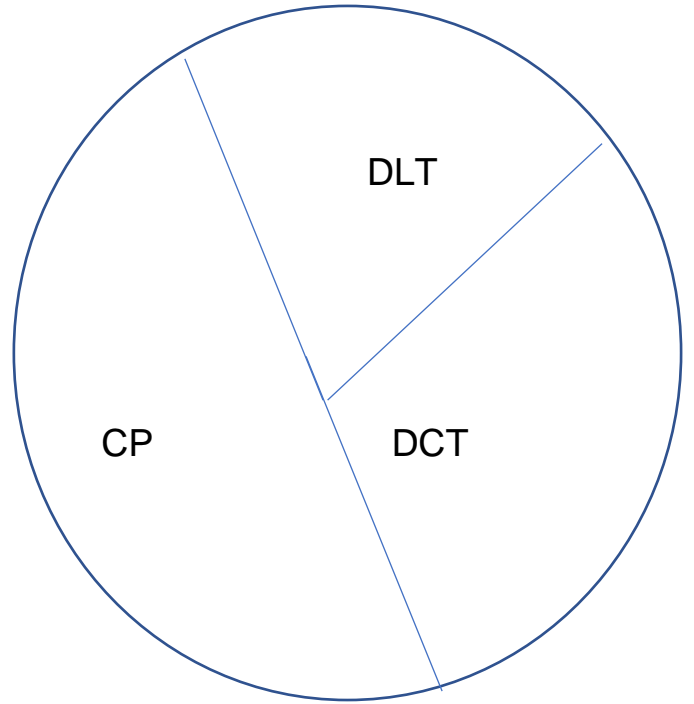
Rectangle, cercle, triangle, carré et autres formes.

Exemple :

Actifs



Passifs



Cours 05 :
Les valeurs structurelles
(01)

Introduction :

Les postes du bilan ont été étudiés chacun à part, il s'agit maintenant de voir le déroulement de ces comptes dans leur fonction financière. L'entreprise réalise des flux monétaires d'entrée et de sortie. L'étude financière va lui permettre d'améliorer son bon fonctionnement, c'est qui va l'amener à observer des règles pour mener à bien l'équilibre de la liquidité de l'actif avec l'exigibilité du passif.

Tout en poursuivant sa croissance et son développement, l'entreprise doit demeurer liquide et solvable.

- Liquidité : court terme : assurer les engagements à leur terme
- Solvabilité : LT : l'entreprise doit être capable de faire face avec ses actifs à l'ensemble de ses engagements.

Il ne faut pas confondre instruments d'analyse et méthode.

La méthode, c'est la démarche pour atteindre, grâce aux instruments d'analyse et à l'information dont on dispose les objectifs de l'analyse et du diagnostic.



Ne pas oublier, un analyste est efficace, non parce qu'il utilise des méthodes sophistiquées, mais lorsqu'il peut détecter des données inexactes

EXEMPLE : une capacité bénéficiaire artificiellement maintenue par une réévaluation ou des cessions d'actifs alors que l'entreprise est confrontée à des problèmes de trésorerie.

Les valeurs structurelles :

Il y a trois soldes utilisés par l'analyste financier, et ils sont principalement représentés dans le fonds de roulement, les besoins en fonds de roulement et la trésorerie

1- Le fonds de roulement (FR) :

Définition : Il est considéré comme un outil de l'analyse financière déterminant pour l'équilibre financier de l'entreprise, c'est une grandeur à calculer qui constituerait un paramètre essentiel de l'évaluation du diagnostic financier de l'entreprise.

2- Facteurs de modification du fonds de roulement :

2.1 Facteurs de baisse du fonds de roulement :

- Recouvrement des créances douteuses
- Recouvrement des prêts accordés (à long terme, tels que les cautions payées, ou une partie des obligations par actions).
- Diminution des fonds permanents
- Réduction de capital
- Répartition d'une partie des réserves ou résultats du gage d'attribution
- Des pertes
- Accroître les investissements dans les immobilisations (comme l'achat de titres auprès d'autres institutions)
- Augmentation du niveau des stocks pour répondre à la demande excédentaire

2.2 Facteurs de hausse du fonds de roulement :

- Augmentation du capital de la société
- Constitution de diverses réserves
- La hausse des prêts à long terme
- Réalisation de bénéfices
- Cession d'immobilisations

- L'augmentation du coût de financement des activités de l'entreprise en augmentant les prix des matières premières et les salaires.

3 Types de fonds de roulement :

IL existe quatre types de de fonds de roulement

3.1 Le de roulement permanent (FRP) :

C'est l'un des indicateurs les plus importants de l'équilibre financier, et on l'appelle aussi la marge de sécurité. Il a plusieurs définitions, dont la plus importante est connue comme « une marge de sécurité pour l'entreprise ». Il est défini comme "l'excédent des fonds permanents sur les actifs immobilisés", c'est-à-dire la part des fonds permanents qui peut être affectée au financement des actifs courants.

Le fonds de roulement permanent peut être calculé de deux manières :

Du Haut du bilan :

Fonds de roulement permanent = capitaux permanents - valeur immobilisés

Du bas du bilan :

Fonds de roulement Permanent= actif circulant - dettes à court terme

Le fonds de roulement permanant prend 03 situations :

- Fonds de roulement **positif** (FR > 0), c'est-à-dire les fonds permanents couvre l'actif immobilisé, donc l'existence d'une marge de sécurité financière

- Fonds de roulement **négatif** ($FR < 0$), les fonds permanent couvre partiellement les immobilisations, donc l'entreprise compte sur le financement à court terme.
- Fonds de roulement **nul** ($FR = 0$), Les capitaux permanents couvre les immobilisations, on n'a ni excédent ni déficit de capitaux permanents.

3.2 Fonds de roulement Global (brut) (FRG) :

C'est la somme des éléments d'actif confiés à l'activité d'exploitation de l'entreprise, et c'est l'ensemble des actifs qui tournent dans une période inférieure ou égale à un an, y compris l'ensemble des actifs circulants. Aussi c'est le total de l'actif circulant qui mesure la taille de l'activité d'exploitation de l'entreprise

Fonds de roulement global = valeur d'exploitation + valeur réalisable + valeur disponible

Fonds de roulement global = total actif circulant

Le but d'une étude du fonds de roulement global, est de rechercher la valeur des montants par lesquels l'entreprise a financés ses actifs circulants, et cela signifie que nous déterminons les fonds qui peuvent être récupérés dans un court laps de temps, et déterminons la voie de l'entreprise, est-elle sur la voie de la croissance ou de la détérioration. La valeur du Fonds de roulement global dépend non seulement de la nature de l'activité de l'entreprise mais aussi et surtout de la vitesse de rotation.

3.3 Fonds de roulement privé ou propre (FRPr) :

C'est l'excédent des capitaux propre après financement des immobilisations, il représente la couverture des immobilisations par les moyens propres de l'entreprise (les associés) sans avoir recours aux ressources externes.

Fonds de roulement propre = capitaux propres - valeur immobilisé

Fonds de roulement propre = actif circulant - (dettes à court terme + dettes à long terme)

L'objectif de l'étude du fonds de roulement privé, est de rechercher l'indépendance de l'entreprise vis-à-vis des autres, et la mesure dans laquelle elle est capable de financer ses investissements sur fonds propres.

Remarque : le fonds de roulement propre peut être négatif sans que la situation financière de l'entreprise ne soit mauvaise, par contre le fonds de roulement permanent doit toujours être positif.

3.4 Le fonds de roulement étranger (FRE) :

Il représente la partie du fonds de roulement net par les capitaux Étrangers permanent ou à court terme

Fonds de roulement étranger = total passif - capitaux propres

Fonds de roulement étranger= dettes à long terme+ dettes à court terme

Fonds de roulement étranger= actif circulant - fonds de roulement propre

L'étude du fonds de roulement étranger a pour objectif de déterminer dans quelle mesure l'entreprise est engagée dans ses promesses envers les autres et de montrer le pourcentage des montants externes qui ont financé ses actifs.

4 Interprétation financière du fonds de roulement :

- **Fonds de roulement positif** : dans ce cas, on peut noter qu'il y a une augmentation de la liquidité à court terme par rapport aux obligations à court terme, ce qui indique l'existence d'une marge de sécurité pour l'entreprise, et cette situation peut être qualifiée d'appropriée par rapport à la capacité de payer, car l'entreprise peut faire face à tout moment pour rembourser ses dettes car le fonds de roulement positif est un indicateur positif de la capacité de paiement et indique également que l'entreprise finance tous ses investissements avec des fonds permanents.
- **Fonds de roulement nul** : On peut dire que le fonds de roulement nul est utilisé dans certains cas de gestion optimale de l'entreprise et cela en liant les obligations aux charges à payer de manière précise, mais certaines perturbations inattendues peuvent survenir dans la gestion, par exemple, le volume des stocks augmentent dans des circonstances inhabituelles résultant du manque de

demande actif sur les produits lorsque cela est dû à des raisons liées à l'entreprise et à sa gestion, ou qu'il n'était pas prévu, et cela entraîne plusieurs risques à court terme, notamment en ce qui concerne sa capacité de paiement.

- **Fonds de roulement négatif** : dans ce cas, la liquidité ne couvre pas le total des créances, et ici l'entreprise sera confrontée à des problèmes du côté de l'équilibre financier, notamment en ce qui concerne la capacité de payer et d'emprunter. Si le fonds de roulement est négatif par le bas du bilan, c'est mieux car son analyse permet de montrer quelques règles pour juger de la solidité du fonctionnement de l'entreprise et si la maturité des actifs circulants est proche de la maturité des dettes à court terme, car le fonds de roulement permet à l'entreprise d'anticiper les risques, notamment ceux liés à la capacité de paiement. Cette analyse est spécifique aux l'entreprise productifs, mais pour les entreprises commerciales si le fonds de roulement est positif, cela indique que l'entreprise a gelé une partie de ses fonds. De manière générale, une entreprise commerciale peut connaître une situation financière dans laquelle le fonds de roulement est négatif, notamment dans le cas où la période de conversion de ses actifs circulants est plus rapide que l'échéance de ses dettes à court terme.

5 Le Besoin en fonds de roulement (BFR) :

Nous étudions les besoins de fonds de roulement à court terme, car les dettes à court terme deviennent, à moins que le moment du remboursement n'arrive comme une ressource, et cela s'appelle le cycle, tandis que les actifs courants qui ne se sont pas encore transformés en

liquidités et s'appellent le besoin du cycle d'exploitation. Le gestionnaire financier tente d'utiliser des ressources financières pour booster le cycle d'exploitation, à condition qu'il soit approprié entre les ressources avec les besoins. Aussi les besoins de fonds de roulement c'est ce qu'on appelle la partie fonds de roulement, dont a besoin l'entreprise pour faire face à un déficit temporaire de trésorerie. C'est les besoins nécessaires directement liés au cycle d'exploitation non couvert par des ressources périodiques. Les besoins en fonds de roulement de l'entreprise à une date donnée sont le fonds de roulement dont l'entreprise a besoin pour faire face à ses dettes impayées à cette date, et se calcule par la relation suivante :

$$\text{Besoin en fond de roulement} = \text{actif circulant hors trésorerie} - \text{Dettes financière}$$
$$\text{Besoin en fond de roulement} = \text{Valeur d'exploitation} + \text{valeur réalisable} - \text{fournisseur}$$

- Si le BFR est positif c'est mauvais pour l'entreprise
Cela indique que l'établissement a besoin d'autres sources de plus d'un an, afin de couvrir les besoins du cycle, et la valeur de ces sources est estimée à la valeur du besoin en fonds de roulement, ce qui nécessite la présence d'un fonds de roulement positif pour couvrir ce déficit.

- Si le BFR est négatif c'est bon pour l'entreprise

Cela veut dire que l'entreprise a couvert les besoins de son cycle, elle n'a pas besoin d'autres ressources et on dit que la santé financière de l'entreprise est bonne.

➤ Si le BFR est nul

Lorsque les ressources du cycle couvrent les besoins du cycle, ici l'équilibre de l'entreprise est atteint avec l'utilisation optimale des ressources.

6 Trésorerie :

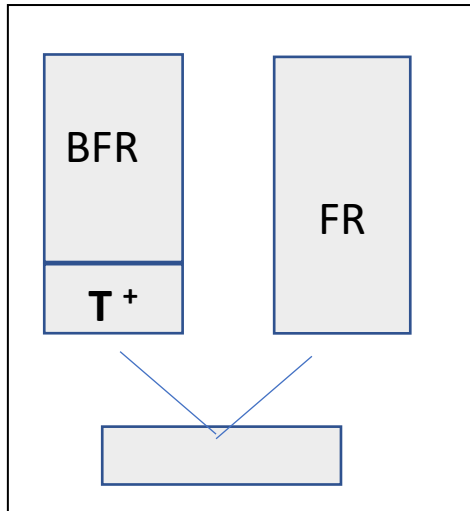
La trésorerie peut être définie comme la somme des fonds détenus par l'entreprise pendant la durée du cycle d'exploitation, et elle comprend les valeurs nettes d'exploitation, c'est-à-dire les liquidités que l'entreprise peut fournir pendant le cycle d'exploitation. Il arrive parfois, voir même souvent une entreprise et en découvre financier, se découvre à force d'augmenter va voir ses pénalités de retard s'accroître. On va parler dans ce cas de trésorerie du passif. Le fonds de roulement quel qu'il soit doit être un outil d'analyse et de diagnostic ce qui va nous permettre de prendre les mesures nécessaires afin de remédier à des situations négatives, ou au contraire nous assurer que tout va bien. On peut calculer la trésorerie de deux manières :

Trésorerie = trésorerie actif- trésorerie passif

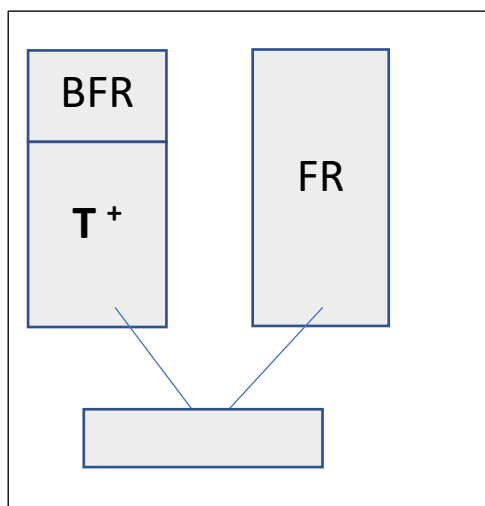
Où

Trésorerie = fonds de roulement permanent- besoin en fonds de roulement

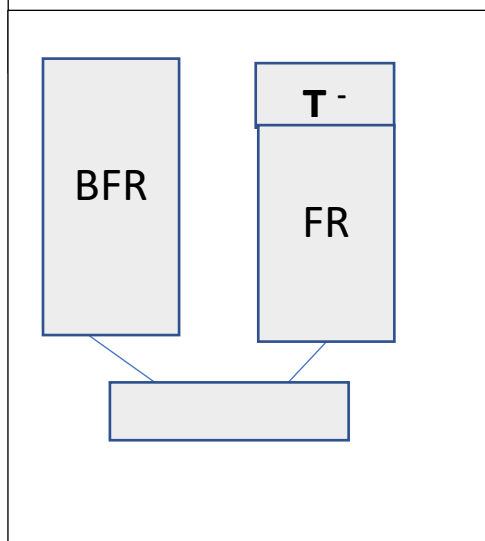
7 Les différents équilibres financiers de l'entreprise :



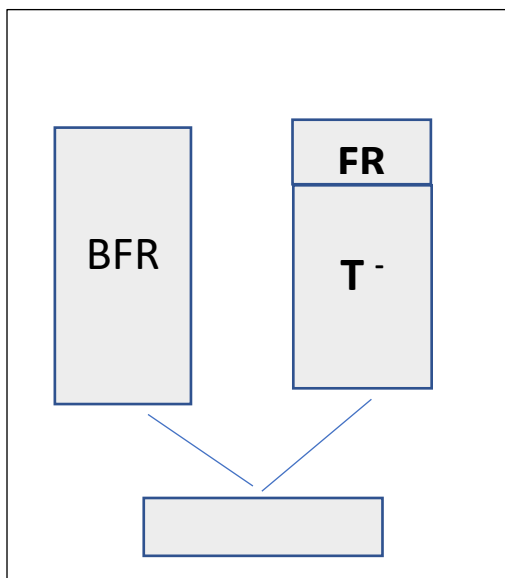
Équilibre net : s'il est structurel et non temporaire, c'est le meilleur équilibre pour l'entreprise



Équilibre net : mais il faut Employer L'argent dormant



Équilibre classique : il faut faire Attention à l'avenir de l'entreprise



Équilibre dangereux : il faut trouver des solutions à court terme ou en moyen, en procédant l'augmentation des capitaux des réserves, ou des dettes à long terme. Il faut diminuer le BFR en mieux gérant les stocks et en encaissant les créances.

➤ **Si la trésorerie est positive**

C'est bon signe pour l'entreprise. Cela indique que le fonds de roulement est en mesure de financer les besoins du cycle, et qu'il y a un excédent qui va à la trésorerie. Cependant, le processus de gel des fonds n'est pas dans l'intérêt de l'entreprise, donc elle devrait œuvrer afin d'utiliser ces fonds pour rembourser ses dettes à court terme ou les convertir en investissements.

➤ **Si la trésorerie est négative**

C'est mauvais pour l'entreprise. Dans ce cas les besoins en fonds de roulement sont supérieurs au fonds de roulement, ce qui signifie que l'entreprise manque de fonds pour financer ses opérations d'exploitation, elle a donc recours à l'emprunt à court terme. Cette situation fait que le fonds de roulement ne couvre pas une partie des besoins du cycle, mais finance plutôt ces besoins par des dettes à court terme, ce qui provoque un déséquilibre de la trésorerie par manque de liquidités pour faire face aux besoins immédiats.

➤ **Si la trésorerie est nulle**

Si la trésorerie est nulle, cela signifie que le fonds de roulement est égal aux besoins du fonds de roulement, ce qui est la position optimale pour la trésorerie car il n'y a pas d'excès ou de gaspillage d'argent sans besoins en même temps.

Cours 06 :
Les valeurs structurelles
(02)
Applications

Exercice 01 :

1/- classez de 1 à 4 les étapes d'Etudes financières

Analyse

Gestion

Diagnostic

Contrôle

2/- Combien existe-t-il de BFR (mettre un X)

1 2 3

3/- Par quelles formes géométriques (اشكال هندسية), peut-on représenter le bilan de liquidité détaillé ?

.....

4/- Comment calculer le FRP ?

.....

5/ Combien existe-t-il de Trésorerie (mettre un chiffre)

6/ Ou es qu'on classe le stock permanent dans le bilan de liquidité ?

Stocks

Disponibilité

Actif immobilisé

7/ comment est traité le résultat de l'exercice ?

.....

8/Citez deux (02) façons de calculer le F.R Privé ?

.....

9/ Ou es qu'on classe les titres de participation dans le bilan de liquidité ?

Stocks

Disponibilité

Actif immobilisé

10/ les passifs sont classés par ordre de :

Liquidité d'exigibilité

Exercice 02 :

FR Globale = 1.600.000

FR Propres= 700.000

FR Permanent= 950.000

Capitaux propres = 1.500.000

Capitaux propres = Actif fixe + 7/10 V. d'exploitation

V. disponible= 2/3 Créances

T.A.F : Reconstruire le bilan

Exercice 03 :

Voici les éléments d'une entreprise : Immobilisations 1.260.000, capitaux 1.750.000, Dettes à long terme 700.000, clients 350.000, banque 875.000, fournisseur 700.000, crédit bancaire 840.000, caisse 315.000, stock 1.610.000, titres de participation 490.000, réserves 910.000

T.A.F :

- * Etablissement du bilan de liquidité
- * Bilan par grandes masses et par pourcentage
- * Calculez le FR, BFR et T.
- * Commentez la situation de l'entreprise

Corrigés :

Exercice 01 :

1/- Diagnostic , Analyse , Gestion , Contrôle

2/ 02

3/- Cercle, Triangle

4/- FRP = C.Per - V.I

5/ 02

6/ Actif immobilisé

7/ Selon décision du conseil d'administration

8/ $F.R Pr = C.P - V.I$, $F.R Pr = Actif circulant - Dettes$

9/ Actif immobilisé

10/ Exigibilité

Exercice 02 :

Actifs	Montant	Passif	Montant
V.I	800.000	C.P	1.500.000
V.E	1.000.000	D.L.T	250.000
V.R	200.000	D.C.T	650.000
V.D	400.000		
Somme	2.400.000	Somme	2.400.000

Exercice 03 :

Bilan de liquidité :

Actif	Montant	Passif	Montant
Immobilisations :		C. propres :	
Immobilisations	1.260.000	Capitaux	1.750.000
T. Participation	490.000	Réserves	910.000
Stocks :		Dettes :	
Stock	1.610.000	Dettes à long terme	700.000
Créances			
Clients	350.000		840.000

Banque	875.000	Crédit bancaire	
Caisse	315.000	à moyen terme	
		Fournisseur	700.000
Total	4.900.000	Total	4.900.000

Bilan par grandes masses et par pourcentage :

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
V.I	1.750.000	35	C.P	2.660.000	53
V.E	1.610.000	33	D.L.T	1.540.000	32
V.R	350.000	07			
V.D	1.190.000	25	D.C.T	700.000	15
Total	4.900.000	100	Total	4.900.000	100

FR = 2.450.000

BFR = 1.260.000

T = 1.190.000

Commentaire : L'entreprise dispose d'une bonne santé financière, car C.P sont supérieures aux dettes, le FR est positif et couvre le BFR, ainsi que les V.D qui couvrent les D.C.T

Cours 07 :
L'analyse Par Les Ratios
Financiers (01)

Introduction :

Le ratio est la somme de deux mesures et peut être exprimé en pourcentage ou en facteur. Le ratio financier est la relation entre deux valeurs significatives qui reflète la situation de la structure financière ou d'exploitation. Ces valeurs sont tirées du bilan et/ou du tableau du compte résultat. La comparaison de différents ratios permet de juger la situation financière de l'entreprise. Toutefois, sa marge de jugement quant au fond dépend de sa comparaison avec d'autres ratios références suivants :

Les éléments suivants :

- Ratios références fixé par l'entreprise
- Comparer entre plusieurs exercices comptables de l'entreprise
- Comparer avec les ratios financiers d'autres entreprises qui exercent la même activité

En résumé :

Un ratio est un rapport entre deux éléments chiffrés de l'économie de l'entreprise

Il s'exprime :

... soit en pourcentage
(Taux)

... soit en relativité
 $1=100$

Il ne

faut pas confondre les ratios avec les indices de progression (Base 100 à définir) portant sur un seul élément.

Les ratios permettent de :

- **Constituer une information synthétique :**
 - **Interne** : Pour les dirigeants et les responsables

- **Externe** : Pour les actionnaires, banquiers, administrateurs, conseils.
 - **Visualiser une évolution :**
 - Sur 3 ans au moins
 - Avec un an prévisionnel
 - **Etablir des comparaisons :**
 - Avec les autres entreprises de même type
 - Avec les autres entreprises de la même branche professionnelle
 - Avec les statistiques et autres
 - **Tenir le tableau de bord**
 - Les ratios doivent être regroupés et transcrits sous forme de graphiques simples et lisibles.
 - **Aider à la prise de décision**
 - Ils doivent être significatifs, simples et compréhensibles, peu nombreux et honnêtes.

Déterminants généraux des ratios financiers

- Les ratios financiers sont donnés en chiffres et en facteurs de nature quantitative et ne mesurent pas des facteurs qualitatifs appropriés aux fins d'évaluation de l'entreprise économique, comme la personnalité du directeur général et ses compétences particulières ou le niveau de qualification des salariés de l'entreprise.
- De nombreux ratios financiers sont un indicateur statique dans une certaine situation telle qu'elle est à la date de préparation des états financiers, par exemple, le ratio de négociation reflète la relation entre l'actif et le passif courants tel qu'il est à la date de

préparation du bilan et non nécessairement que cette relation restera en place pour les années à venir.

- Les ratios financiers sont affectés par différentes méthodes comptables, par exemple, la différence de méthode d'amortissement entre une entreprise et une autre entraîne une différence dans la charge d'amortissement et donc le nombre de bénéfices. De plus, l'utilisation et l'évaluation d'autres biens pour une période différente pour une période différente peuvent entraîner une modification du bénéfice, le rendant ainsi que les ratios financiers basés sur celui-ci non comparables entre les entreprises.

- Les ratios financiers sont sujets à manipulation par la direction. La direction peut recourir à une certaine procédure pour améliorer un certain pourcentage avant la fin de l'exercice. Par exemple, la direction peut améliorer le ratio des ventes aux actifs en accélérant les camions de fret au cours de la dernière semaine de l'exercice financier en cours et prévues pour l'exercice financier suivant.

- Durant les périodes d'inflation, les ratios financiers des différentes périodes financières deviennent incomparables, car les états financiers sont basés sur le coût historique. Par exemple, le ratio des ventes aux actifs pour une entreprise particulière s'améliore d'un ratio à l'autre uniquement en raison d'une augmentation des prix ventes pendant les périodes d'inflation sans qu'il y ait une réelle amélioration du taux de rotation des stocks.

Type de Ratios financiers :

1. Les ratios de structure (النسب المالية الهيكلية) :

1.1 Ratio de financement Permanent (نسبة التمويل الدائم) :

C'est un indicateur qui mesure la couverture des actifs immobilisés par les ressources permanentes, et il fixe le niveau du fonds de roulement permanent.

Ratio de financement permanent = (Ressources Permanentes/ Actif Immobilisé) x 100%

نسبة التمويل الدائم = (الموارد الدائمة / الأصول الثابتة) x 100 %

1.2 Ratio de financement Propres (نسبة التمويل الخاص) :

C'est un indicateur qui mesure la couverture des actifs immobilisés par les ressources propres, et il fixe le niveau du fonds de roulement propres.

Ratio de financement propres = (Capitaux propres/ Actif Immobilisé) x 100%

نسبة التمويل الخاص = (الأموال الخاصة / الأصول الثابتة) x 100 %

2. Les ratios de liquidité (نسب السيولة):

Les créanciers (prêteurs), en particulier les détenteurs de dettes à court terme, sont préoccupés par la situation de trésorerie de l'entreprise et sa capacité à rembourser ses dettes à court terme. Lors de l'analyse de la capacité de l'entreprise à payer à court terme, les créanciers se concentrent sur les entrées de trésorerie et les sorties de trésorerie et la facilité de conversion des actifs non monétaires en espèces, en plus de la taille et de la composition du fonds de roulement, la plupart des outils d'analyse et des ratios dans ce domaine se concentrent sur les sources de financement à court terme représentées par les passifs courants et les

utilisations de ces sources représentée par les actifs circulants. La politique de financement de l'entreprise peut être qualifiée de bonne politique si elle parvient à atteindre un équilibre entre les sources et les emplois des fonds, de sorte que les investissements (emplois) à court terme soient financés par des sources de financement à court terme. les plus importantes de ces ratios sont :

- 2.1 Ratio de liquidité Immédiate (نسبة السيولة الفورية) :** Il exprime la capacité de l'entreprises à couvrir ses dettes à court terme par la trésorerie de l'actif .

$$\text{Ratio de liquidité Immédiate} = \text{V. Disponible} / \text{D.C.T}$$

$$\text{نسبة السيولة الفورية} = \text{القيم الجاهزة} / \text{د.ق. أ}$$

- 2.2 Ratio de liquidité Relative (نسبة السيولة الوسيطة) :** Il exprime la capacité de l'entreprises à couvrir ses dettes à court terme par les créances sans recourir aux stocks.

$$\text{Ratio de liquidité Relative} = (\text{V. Réalisable} + \text{V. Disponible}) / \text{D.C.T}$$

$$\text{نسبة السيولة الوسيطة} = (\text{القيم القابلة للتحقيق} + \text{القيم الجاهزة}) / \text{د.ق. أ}$$

On sait que le degré de liquidité de chaque actif diffère d'un actif à l'autre en termes de facilité de conversion en espèces. Alors que les liquidités et les titres bénéficient d'un degré de liquidité élevé, les stocks se caractérisent par un degré de liquidité relativement faible. La facilité et la rapidité de décaissement des stocks varient d'une entreprise à l'autre, et

il en va de même pour les créances. Afin de donner une image intégrée de la position de liquidité de l'entreprise, le ratio de négociation, qui est le ratio de liquidité rapide, sera extrait. Ce ratio indique l'idée de l'entreprise de payer ses obligations à court terme à partir de ses actifs facilement convertibles en trésorerie, et ces actifs comprennent la trésorerie, les titres et les créances, et exclut les dépenses payées d'avance et les stocks dus à la difficulté à le convertir en espèces.

2.3 Ratio de liquidité générale (نسبة السيولة العامة): Il exprime la capacité de l'entreprises à couvrir ses dettes à court terme par l'actif circulant.

Ratio de liquidité générale = (Actifs circulant / D.C.T)

نسبة السيولة العامة = (قيم الاستغلال + القيم القابلة للتحقيق + القيم الجاهزة) / د.ق. أ

Du point de vue des prêteurs, l'augmentation du ratio de liquidité réduit le degré de risque associé à leurs dettes, mais du point de vue de la direction, l'augmentation de ce ratio au-delà de la limite spécifiée n'est pas souhaitable car elle affecter négativement la rentabilité. En plus de cela, abaisser ce pourcentage au-delà de la limite nécessaire peut conduire l'entreprise à rencontrer des difficultés à faire face à ses obligations à court terme, ainsi qu'à des difficultés à obtenir des prêts à court terme. Par conséquent, la bonne gestion est celle qui peut trouver un équilibre entre les besoins de trésorerie de l'entreprise à court terme et en même temps maintenir la survie des investissements en actifs courants dans les besoins de l'entreprise à court terme.

Si le ratio > 1  L'entreprise peut rembourser

ses dettes
Si le ratio = 1 → C'est un état d'équilibre
Si le ratio < 1 → Il faut avoir une marge de sécurité

2.4 Ratio de liquidité de l'actif (نسبة سيولة الأصول): c'est la proportion des actifs circulant par rapport au total des actifs

Ratio de liquidité de l'actif = (actifs circulant / \sum Actifs) > 0,5

نسبة سيولة الأصول = (الأصول المتداولة / مجموع الأصول) > 0.5

Il faut que ce ratio soit supérieur > 0,5.

Cours 08 :
L'analyse Par Les Ratios
Financiers (02)

1. Les Ratios de solvabilité Financières (نسب الملاءة المالية) :

c'est des indicateurs du degré d'endettement et du degré d'indépendance financière de l'entreprises par rapport à ces débiteurs.

1.1 Ratio d'autonomie Financière (نسبة الاستقلالية المالية) :

Le ratio d'indépendance financière (RIF) aussi appelé ratio d'autonomie financière (RAF) permet de connaître la capacité de l'entreprise à se financer par ses propres moyens. Il exprime la dépendance de l'entreprise par rapport à ses créanciers, c'est-à-dire dans quelle mesure elle exploite et fructifie ses fonds propres.

$$\text{Ratio d'autonomie Financière} = \frac{\sum \text{Capitaux propres}}{\sum \text{Dettes}}$$

$$\text{نسبة الاستقلالية المالية} = \frac{\text{الأموال الخاصة}}{\text{مجموع الديون}}$$

Si le ratio > 1 \longrightarrow l'entreprise à une autonomie financière, donc elle peut donc couvrir ses emprunts bancaires avec ses capitaux propres.

Si le ratio < 1 \longrightarrow L'entreprise n'a pas d'autonomie financière, La santé financière de l'entreprise est alors en danger, l'entreprise est trop endettée.

1.2 Ratio d'autonomie Financière en financement permanent (نسبة

الاستقلالية المالية في التمويل الدائم) :

$$\text{Ratio d'autonomie Financière} = \frac{\sum \text{Capitaux propres}}{\sum \text{capitaux permanent}}$$

$$\text{نسبة الاستقلالية المالية في التمويل الدائم} = \frac{\text{الموارد الدائمة}}{\text{الأموال الخاصة}}$$

Grâce à cette formule, on comprend que ce ratio nous indique le niveau d'endettement de l'entreprise. En effet, les capitaux propres servent à financer les dettes de l'entreprises. Trois situations sont alors possibles :

Si les capitaux propres < aux R.P \longrightarrow l'entreprise est
En manque de capitaux
 \longrightarrow RIF < 0.5

Si les capitaux propres > aux R.P \longrightarrow l'entreprise est
En surabondance de capitaux
 \longrightarrow RIF > 0.5

Si les capitaux propres = aux R.P \longrightarrow l'entreprise est en
Equilibre
 \longrightarrow RIF = 0.5

1.3 Ratio de rentabilité des capitaux propres (RCP) (نسبة مردودية (الأموال الخاصة : (Return On Equity : « ROE »)

Le résultat obtenu permet de déterminer le rendement des capitaux investis dans la société.

Ratio de rentabilité des capitaux (ROE) = résultat net / capitaux propres

نسبة مردودية الأموال الخاصة = النتيجة الصافية / الأموال الخاصة

Si RCP > 0 \longrightarrow la situation est positive car l'investissement a permis de créer plus de valeur et de richesse

Si RCP = 0 \longrightarrow la richesse n'est pas créée ou détruite

Si RCP < 0 \longrightarrow la richesse est détruite et l'entreprise est en situation de vente à perte.

1.4 La rentabilité des actifs (Return On Assets : « ROA ») (نسبة (مردودية الأصول) :

Le ROA est un ratio de rentabilité aussi important que le ROE. Il permet de mesurer l'efficacité de l'entreprise à générer des bénéfices en mobilisant ses moyens matériels et immatériels. Il se calcule de deux manières :

$$\text{Ratio de rentabilité des actifs (ROA)} = \text{résultat net} / \sum \text{actifs}$$

$$\text{نسبة مردودية الأصول} = \text{النتيجة الصافية} / \text{مجموع الأصول}$$

$$\text{Ratio de rentabilité des actifs (ROA)} = \text{Marge nette} \times \text{Rotation des actifs}$$

$$\text{نسبة مردودية الأصول} = \text{الهامش الصافي} \times \text{دوران الأصول}$$

Plus le ROA est élevé, plus c'est bénéfique pour l'entreprise, car un ROA élevé est le signe que l'entreprise a la marge de manœuvre pour augmenter ses prix, donc d'améliorer ses marges. Bref, il est excellent pour avoir une idée saine de son affaire.

1.5 La rentabilité des capitaux investis (Return On Investies Capital : « ROIC ») (العائد على رأس المال المستثمر) :

Le ROIC mesure la rentabilité des capitaux investis dans l'activité de l'entreprise sans prendre en compte les leviers de financement. Il peut être considéré comme un indicateur de performance économique de l'entreprise.

Ratio de rentabilité des capitaux investie (ROIC) = Résultat d'exploitation / Capitaux investis

العائد على رأس المال المستثمر = نتيجة الاستغلال / رأس المال المستثمر

OBS : Capitaux investis = Capitaux propres + Dettes nettes ou Actif immobilisé + BFR (Besoin en Fond de Roulement).

1.6 Ratio de rentabilité économique (نسبة الربحية الاقتصادية) :

La rentabilité économique mesure la rentabilité d'exploitation (activité) de l'entreprise indépendamment de son mode de financement

Ratio de rentabilité économique = (Résultat net + intérêt des capitaux empruntés) / (capitaux propres+ capitaux étrangers) x 100

نسبة الربحية الاقتصادية = (النتيجة الصافية + الفائدة على رأس المال المقترض) / (الأموال الخاصة + الأموال الأجنبية) × 100

1.7 Ratio de capacité de remboursement (نسبة القدرة على التسديد) :

Le Ratio de capacité de remboursement doit être inférieur à la durée réelle de remboursement des emprunts

$$\text{Ratio de capacité de remboursement} = \text{D.L.T/ C.A.F}$$

2. Ratios de l'activité (نسب النشاط):

Cet ensemble de ratios mesure la façon dont une entreprise gère ses actifs totaux avec des degrés de liquidité différents par rapport à la maturité des éléments de passif, en mesurant la moyenne de rotation des comptes d'exploitation et le temps nécessaire pour les convertir en liquidités courantes. Les plus important sont :

2.1 Ratio de rotation des stocks (معدل دوران المخزون) :

Il mesure le nombre de rotation des stocks durant un exercice comptable, ce qui démontre de la vitesse de stockage et déstockage

$$\text{Ratio de rotation des stocks} = \text{Stock moyen de l'exercice/Achat consommé exercice}$$

$$\text{معدل دوران المخزون} = \text{متوسط المخزون للسنة/الشراء المستهلك للسنة}$$

Ce ratio mesure la rapidité avec laquelle les stocks sont transférés aux ventes ou la mesure dans laquelle les biens en magasin sont capables de générer des ventes. Par conséquent, plus ce taux est élevé, mieux c'est du point de vue des prêteurs et plus cela indique une bonne position de liquidité pour l'entreprise. Du point de vue de la direction, cela indique une amélioration de la gestion efficace des stocks.

Il faut prendre en compte que le faible taux de rotation des stocks indique la perturbation des ressources de l'entreprise, surtout que ce stock a un

coût de rétention (stockage) et la possibilité de détérioration du stock dès que le taux de rotation diminue.

2.2 Durée moyenne de stockage (متوسط فترة التخزين) :

Ce ratio fait référence au nombre de jours en moyenne pendant lesquels le stock reste dans les magasins avant la vente, et plus cette période est généralement courte, plus le degré de liquidité est élevé et plus le processus de vente des stocks est facile, et la courte période de jours pour ce ratio indique l'utilisation efficace des ressources par l'entreprise, notamment investies dans l'inventaire, ce pourcentage est mesuré comme suit :

Durée moyenne de stockage = Ratio de rotation des stocks/ 360

متوسط فترة التخزين = معدل دوران المخزون / 360

2.3 Délai de paiement des clients (المهلة الممنوحة للزبائن) :

Le délai clients correspond au délai moyen d'encaissement des règlements des clients, en tenant compte des délais eux-mêmes accordés par l'entreprise.

Délai de paiement des clients = (Créances client /Ventes TTC) x 360

المهلة الممنوحة للزبائن = (الزبائن والحسابات المدينة المماثلة /المبيعات السنوية المتضمنة الرسم) x 360

Ce ratio mesure la durée moyenne d'attente de l'entreprise entre le moment d'une vente à crédit et le recouvrement du prix au comptant des

marchandises, et plus la période est courte, plus le degré de liquidité des créances est élevé. Afin de juger de l'efficacité de l'entreprise dans le recouvrement de ses créances et la gestion des créances, il faut comparer ce pourcentage avec la durée de crédit que l'entreprise accorde aux clients. Une augmentation significative du délai moyen de recouvrement sur la durée du crédit accordé par l'entreprise aux clients peut être le signe d'un problème dans le recouvrement des créances, soit à cause de problèmes externes liés aux clients, soit à cause d'une dépression générale, soit à cause d'une faible demande.

- Ce ratio de ne doit pas dépasser 03 mois (90 jours)

2.4 Délai de paiement des fournisseurs (المهلة الممنوحة من الموردين) :

Le délai fournisseurs correspond au délai moyen de règlement aux fournisseurs, en tenant compte des délais qu'ils vous accordent.

$$\text{Délai de paiement des fournisseurs} = (\text{Dettes fournisseurs} / \text{Achats TTC}) \times 360$$
$$360 \times \text{المهلة الممنوحة من الموردين} = (\text{الموردون والحسابات المماثلة} / \text{المشتريات السنوية المتضمنة الرسم})$$

Le temps qui s'écoule entre la période de paiement et la période de recouvrement est très important pour l'entreprise, en particulier pour les entreprises ayant un stock élevé, afin de faire correspondre les ressources de l'entreprise aux utilisations de ces ressources.

- Plus le délai est important, plus c'est à l'avantage de l'entreprise.

2.5 La durée de la période opérationnelle (طول الفترة التشغيلية) :

La relation entre les stocks et les créances et les dettes est l'une des questions importantes auxquelles l'entreprise doit prêter attention, car elle peut le faire en calculant à la fois la durée du cycle d'exploitation et le cycle de trésorerie. La durée du cycle d'exploitation mesure le nombre de jours dont l'entreprise a besoin pour vendre ses stocks ainsi que le nombre de jours dont l'entreprise a besoin pour recouvrer les créances résultant de la vente des stocks en espèces. Ce ratio peut être calculé comme suit :

Durée de la période opérationnelle = durée moyenne de stockage + durée moyenne de recouvrement
طول الفترة التشغيلية = متوسط فترة التخزين + متوسط فترة التحصيل

En soustrayant le délai moyen de paiement de la durée de la période d'exploitation, on obtient le cycle de trésorerie de l'entreprise, qui exprime le nombre de jours où l'entreprise a besoin de trésorerie pour mener à bien son travail opérationnel. Plus la période est courte, plus l'entreprise sera efficace dans la gestion de ses activités opérationnelles et de trésorerie.

Obs : Il est toujours possible de calculer d'autres ratios en fonction des besoins.

Exercice :

Ratio d'autonomie financière = 01

Ratio de financement propre = 1,25

Dettes = 100.000

FRP = 80.000

V.E = 0,4 Actif

T.A.F : Reconstruire le bilan de liquidité

Corrigé :

Bilan par grandes masses :

Actif	Montant	Passif	Montant
V.I	80.000	C.P	100.000
V.E	80.000	D.L.T	60.000
Créance	40.000	D.C. T	40.000
Total	200.000	Total	200.000

Cours 09 :
**Les Soldes intermédiaires
de gestion et la CAF**

1. Le compte de résultat :

1.1 Définition :

Le compte de résultat est un document de synthèse qui regroupe à son débit, l'ensemble des charges supportées au cours de l'exercice (compte de la classe 6) et à son crédit l'ensemble des produits enregistrés au cours de l'exercice (classe n°7).

Le résultat de l'exercice est obtenu par différence entre l'ensemble des produits et l'ensemble des charges. Un résultat supérieur à 0 représente un bénéfice et un résultat inférieur à 0 représente une perte.

1.2 Structure du compte de résultat :

Pour une meilleure information et une meilleure analyse de gestion, les charges et les produits sont classés par nature, de façon logique de telle manière qu'il soit possible de suivre le processus de leur répartition jusqu'au calcul du bénéfice de la période. Les différentes rubriques de ce compte sont classées entre 3 niveaux d'analyse :

1. niveau d'exploitation
 2. niveau financier
 3. niveau exceptionnel
- Les charges et produits d'exploitation contribuent à l'activité normale et courante de l'entreprise liée au cycle d'exploitation indépendamment de sa politique financière et des éléments à caractère exceptionnel.
 - Les charges et produits financiers regroupent l'ensemble des éléments qui sanctionnent les choix de financement effectués par l'entreprise.

- Les charges et produits exceptionnels regroupent les éléments non répétitifs qui ne s'inscrivent pas dans le cadre de l'activité normale et courante de l'entreprise. Exemple : Amendes et pénalités.

<u>Charges</u>	<u>Produits</u>
<u>Charges d'exploitation</u> <ul style="list-style-type: none"> - Achat de matières 1^{ère}, marchandises - Variation de Stocks de matières 1^{ère}, marchandises. - Autres achats et charges externes - Impôts et taxes - Frais de personnel - Dotation aux amortissements et aux provisions - Autres charges de gestion <u>Charges financières</u> <ul style="list-style-type: none"> - intérêts des emprunts <u>Charges exceptionnelles</u> <ul style="list-style-type: none"> - sur opérations de gestion (ex : amendes) - Sur opération de capital 	<u>Produits d'exploitation</u> <ul style="list-style-type: none"> - Vente de marchandise - Production vendue - Production immobilisée - Production stockée - Autres produits <u>Produits financiers</u> <ul style="list-style-type: none"> - Dividendes - Intérêts de prêts <u>Produits exceptionnels</u> <ul style="list-style-type: none"> - Sur opération de gestion - Sur opérations de capital
BENEFICE	PERTE

Résultat d'exploitation = Produit d'exploitation – charges d'exploitation

Résultat financier = Produits financiers – charges financières

Résultat exceptionnel = Produit exceptionnel – charges exceptionnelles

Résultat global = Résultat d'exploitation + Résultat financier + Résultat exceptionnel.

Application corrigée :

Au cours d'un exercice comptable une entreprise a réalisé les opérations suivantes :

Achat de marchandises par chèque : 460000 DA

Achat de matières premières et fournitures par chèque : 20000 DA

Règlement en espèce des frais d'entretien : 8000 DA

Règlement par chèque des frais postaux : 12000 DA

Règlement des services bancaires : 4000 DA

Règlement des divers impôts et taxes : 21000 DA

Règlement par chèque des frais de personnel : 100000 DA

Règlement par chèque des frais de sécurité sociale : 40000 DA

Règlement des intérêts des emprunts : 16000 DA

Vente de marchandise au comptant : 900000 DA

Encaissement de produits financiers : 12000 DA

Escompte obtenu : 6000 DA

Travail à faire : Présenter le compte de résultat

Solution :

Charges		Produits	
<u>CHARGES D'EXPLOITATION</u>		<u>PRODUITS D'EXPLOITATION</u>	
Achat de matières 1 ^{ère}	460000	Vente de marchandise	900000
Autre charges externes		<u>PRODUITS FINANCIERS</u>	
- Achat matières 1 ^{ère}	20000	- Intérêts	12000
- Entretien	8000	- Escompte	6000
- Frais postaux	12000	<u>PRODUITS EXCEPTIONNELS</u>	
- Services bancaires	4000		
Impôts et taxes	21000		
Frais personnel	100000		
Charges sociales	40000		
<u>CHARGES FINANCIERES</u>			
Intérêts	16000		
Charges exceptionnelles	-		
BENEFICE			
	237000		918000

$$RE = PE - CE$$

$$RE = 900000 - (460000 + 20000 + 8000 + 12000 + 4000 + 21000 + 100000 + 40000)$$

Résultat financier

$$RFI = PF - CF$$

$$RFI = 18000 - 16000$$

$$RFI = 2000$$

Résultat exceptionnel

$$Rexc = Pexc - Cexc$$

$$Rexc = 0$$

Revenu Global

$RG = RE + RFI + Rexc$

$RG = 245000 + 2000 + 0$

$RG = 247000.$

2. Les soldes intermédiaires de gestion-(SIG) :

Le compte de résultat présente une synthèse de l'activité en classant les produits et les charges de l'entreprise dans trois catégories distinctes : les opérations d'exploitation, les opérations financières et les opérations exceptionnelles. Cette présentation est intéressante mais se révèle insuffisante pour analyser la formation du résultat de l'exercice. Le système financier propose, comme élément de l'annexe aux comptes annuels, un document intitulé « Tableau des soldes intermédiaires de gestion ». Ce tableau inclut plusieurs indicateurs qui permettent d'apprécier les résultats et la performance de l'entreprise.

Le SCF préconise à cet effet, la présentation en liste telle que :

- la ventilation des produits et des charges en éléments d'exploitation, financiers, courants et non courants ;
- la maîtrise des différents soldes de gestion ;
- la capacité d'opérer les retraitements nécessaires pour la préparation d'un CR reflétant au mieux l'activité de l'entreprise.

Le passage du compte de résultat au tableau des soldes intermédiaires de gestion nécessite un reclassement de chacun des postes dans la rubrique concernée.

2.1 Définition des soldes intermédiaires de gestion

1. Marge commerciale (MC) :

Elle mesure la marge sur les activités de négoce (ventes de marchandises). C'est un indicateur très important pour mesurer la performance économique des entreprises commerciales. Il est possible de calculer un taux de marge par secteur, par famille de produits voire par produit.

2. Production de l'exercice (PE):

Elle mesure l'effort de production des entreprises ayant une activité industrielle de transformation ou de prestation de services. La production est un indicateur de l'activité réelle de l'entreprise.

3. Valeur ajoutée (VA):

Elle mesure la richesse créée par l'entreprise, c'est-à-dire l'accroissement de valeur donnée par l'entreprise aux biens et services en provenance de tiers à l'aide de ses facteurs de production. La valeur ajoutée est un indicateur de performance qui rend compte du poids économique de l'entreprise.

4. Excédent brut d'exploitation (EBE) :

Il mesure la performance économique de l'entreprise. C'est la part de valeur ajoutée qui revient à l'entreprise et aux apporteurs de capitaux. La performance économique mesurée par l'excédent brut d'exploitation est indépendante des choix de l'entreprise en matière d'amortissement, de la manière dont l'entreprise est financée et des opérations exceptionnelles réalisées durant l'exercice. En cela, ce solde est reconnu comme un excellent indicateur de la performance industrielle et commerciale de l'entreprise.

5. Résultat d'exploitation (RE):

C'est le résultat dégagé par les seules opérations d'exploitation.

6. Résultat courant avant impôt (RCAI) :

Il mesure la rentabilité des opérations courantes. Il s'oppose au résultat exceptionnel (notamment des cessions d'immobilisations). Il tient compte de l'incidence du mode de financement de l'entreprise (intérêts des emprunts en particulier).

7. Résultat exceptionnel (R Exp) :

C'est le résultat des opérations non courantes de l'entreprise, en particulier les cessions d'immobilisations. Les opérations concernées ne sont en principe pas renouvelables.

8. Résultat net de l'exercice (RN):

Résultat de l'ensemble des activités de l'entreprise après imposition.

2.2 Le calcul des soldes intermédiaires de gestion

Ventes de marchandises	707 – 7097	Ventes de marchandises nettes des rabais, remises et ristournes accordées sur ces ventes.
– Coût d'achat des marchandises vendues	607 – 6097 ± 6037 + 6087	<ul style="list-style-type: none">• Achats de marchandises nets des rabais, remises et ristournes obtenus ;• corrigés de la variation des stocks de marchandises• frais accessoires inclus.
= Marge commerciale		
Production vendue	70 ⁽¹⁾ – 709 ⁽¹⁾	<ul style="list-style-type: none">• Ventes de produits finis, intermédiaires, travaux, études, prestations de services, activités annexes nets des rabais, remises et ristournes accordées sur ces ventes,• corrigées par la production stockée• production immobilisée incluse⁽²⁾.
+ Production stockée	± 713	
+ Production immobilisée	+ 72	
= Production de l'exercice		

(1) Sauf 707 et 7097 qui sont inclus dans le calcul de la marge commerciale.

(2) Coût des immobilisations produites par l'entreprise pour elle-même

Marge commerciale + Production de l'exercice – Consommations de l'exercice en provenance de tiers	– 60 ⁽³⁾ ± 6031/6032 – (61 + 62)	<ul style="list-style-type: none"> • Achats de matières 1res et autres approvisionnements nets des rabais, remises et ristournes obtenus sur ces achats, • frais accessoires inclus ; • corrigés des variations des stocks correspondantes ; • Les services extérieurs nets de rabais, remises et ristournes obtenus.
= Valeur ajoutée		
Valeur ajoutée + Subventions d'exploitation – Impôts, taxes et versements assimilés – Charges de personnel	+ 74 – 63 – 64	
= Excédent brut d'exploitation		
Excédent brut d'exploitation + Autres produits d'exploitation + Reprises sur dépréciations et provisions d'exploitation + Transferts de charges d'exploitation – Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions d'exploitation – Autres charges	+ 75 ⁽⁴⁾ + 781 + 791 – 681 – 65 ⁽⁴⁾	Il faut intégrer tous les produits et toutes les charges d'exploitation qui ne sont pas inclus dans l'excédent brut d'exploitation.
= Résultat d'exploitation		
Résultat d'exploitation + Quote-part de résultat sur opérations faites en commun + Produits financiers – Quote-part de résultat sur opérations faites en commun – Charges financières	+ 755 + 76 + 786 – 65 ⁽⁴⁾ – (66 + 686)	Il faut intégrer tous les produits et charges non exceptionnels (sauf la participation des salariés et l'impôt sur les bénéfices).
= Résultat courant avant impôt		
Produits exceptionnels – Charges exceptionnelles	77 + 787 – (67 + 687)	
= Résultat exceptionnel		
Résultat courant avant impôt + Résultat exceptionnel – Participation des salariés – Impôt sur les bénéfices	– 691 – (695+697)	Correspond au résultat qui figure au bas du compte de résultat.
= Résultat de l'exercice		

3) Sauf 607, 6037, 6087, 6097 qui sont déjà inclus dans les soldes précédents.

(4) Sauf 755 et 655 (voir le résultat courant avant impôt).

2.3 Le tableau des soldes intermédiaires de gestion :

Produits (colonne 1)		Charges (colonne 2)		SIG (colonne 1 - colonne 2)	N
Ventes de marchandises		Coût d'achat des marchandises vendues		• Marge commerciale	
Production vendue		ou Déstockage de production(a)		• Production de l'exercice	
Production stockée					
Production immobilisée					
Total		Total			
• Production de l'exercice		Consommation de l'exercice en provenance des tiers		• Valeur ajoutée	
• Marge commerciale					
Total					
• Valeur ajoutée		Impôts, taxes et versements assimilés (b) Charges de personnel		• Excédent brut (ou insuffisance brute) D'exploitation	
Subventions d'exploitation					
Total		Total			
• Excédent brut d'exploitation		• ou Insuffisance brute d'exploitation Dotations aux amortissements et provisions Autres charges		• Résultat d'exploitation (+ ou -)	
Reprises sur charges et transferts de charges					
Autres produits					
Total		Total			
• Résultat d'exploitation		• ou Résultat d'exploitation Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun Charges financières		• Résultat courant avant impôts (+ ou -)	
Quotes-parts de résultat sur opérations					
Faites-en commun					
Produits financiers					
Total		Total			
Produits exceptionnels		Charges exceptionnelles		• Résultat exceptionnel (+ ou -)	
• Résultat courant avant impôts		• ou Résultat courant avant impôts • ou Résultat exceptionnel Participation des salariés aux résultats Impôts sur les bénéfices		• Résultat de l'exercice (+ ou -)(c)	
Résultat exceptionnel					
Total			Total		
Produits des cessions d'éléments d'actif		Valeur comptable des éléments cédés		+/- values sur cession d'éléments d'actif	

3. Analyse de l'activité de l'entreprise

Les soldes intermédiaires de gestion déterminés pour une entreprise et sur un exercice donné présentent un intérêt par eux-mêmes. Cependant, ils sont plus significatifs s'ils font l'objet d'une comparaison dans le temps (exercices précédents) et dans l'espace (entreprises de la même branche d'activité). Ils peuvent s'accompagner de ratios parmi lesquels on peut citer :

Taux de variation du chiffre d'affaires = $\frac{\text{Chiffre d'affaires (N)} - \text{Chiffre d'affaires (N-1)}}{\text{Chiffre d'affaires (N-1)}}$

Taux de marge commerciale : $\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Ventes de marchandises}}$

Taux de valeur ajoutée : $\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Production de l'exercice}}$

Taux de marge brute d'exploitation : $\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires hors taxes}}$

Répartition de la valeur ajoutée : elle se répartit comme suit :

- Personnel : Charges de personnel/valeur ajoutée
- Prêteurs : Intérêts des dettes/valeur ajoutée
- Entreprise : Capacité d'autofinancement – dividendes/valeur ajoutée

4. La capacité d'autofinancement et l'autofinancement (CAF) :

En fait, l'analyste financier doit se pencher non seulement sur le résultat en tant que grandeur comptable ou financière, mais sur l'ensemble des sommes d'argent qui, à l'issue de l'exercice, resteront au niveau de l'entreprise. C'est ce qu'on appelle la capacité d'autofinancement.

Le résultat comptable est en fin de compte la base du calcul de la capacité d'autofinancement de l'entreprise (CAF) et de l'autofinancement. Cette capacité d'autofinancement ne restera pas entièrement dans l'entreprise, une partie sera distribuée pour assurer la rémunération des apporteurs du capital. Sur cette base, nous pouvons définir la CAF comme étant l'ensemble des ressources internes que l'entreprise pourrait consacrer à l'autofinancement.

Pour le calcul de la CAF, on préconise la formule additive. Toutefois, il existe une deuxième formule de calcul qualifiée de soustractive.

Calcul de la CAF à partir de l'EBE (méthode soustractive)

CAF =

EBE

+ Transferts de charges d'exploitation

+ Autres produits d'exploitation (encaissables)

- Autres charges d'exploitation (décaissables)

- +/- Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun
 - + Produits financiers (encaissables) (sauf reprises sur provisions financières)
 - + Transferts de charges financières
 - Charges financières (décaissables) (sauf dotations aux amortissements et aux provisions financiers)
 - + Produits exceptionnels (encaissables)
 - Charges exceptionnelles (décaissables)
 - + Transferts de charges exceptionnelles
 - Participation des salariés aux résultats
 - Impôts sur les bénéfices
-

Calcul de la CAF à partir du résultat (méthode additive)

CAF =

Résultat net

- + Dotations aux amortissements et aux provisions
- Reprises sur amortissements et provisions
- + VCEAC (Valeur comptable des éléments d'actifs cédés)
- PCEA (Produits de cessions d'éléments d'actifs immobilisés)
- Quotes-parts de subventions virées au résultat de l'exercice

Selon la logique, les éléments qui entrent dans le calcul de la CAF sont :
D'un côté, les charges non décaissables comprenant les dotations aux amortissements et aux provisions et les valeurs nettes des amortissements des immobilisations cédées. Ces charges sont qualifiées de charges calculées.

D'un autre côté, les produits non encaissables comprenant les reprises d'exploitation, financières et non courantes. Ces produits sont qualifiés de produits calculés.

D'un troisième côté, les produits de cessions des immobilisations cédées. Sur cette base, la CAF peut être définie comme étant la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables.

Une fois les bénéfices distribués, ils sont déduits de la capacité d'autofinancement et on retrouve l'autofinancement net de l'entreprise.

$$\text{AUTOFINANCEMENT} = \text{CAF} - \text{Bénéfices distribués}$$

Cours 10 :
Evaluation des Projets (01)

Introduction :

Le gestionnaire financier de l'entreprise est amené à prendre des décisions financières importantes, parmi lesquelles le choix des investissements à faire. Cet acte est très important pour les propriétaires, les actionnaires et le gestionnaire financier lui-même, car sa permet de choisir la meilleure période d'effectuer ces investissements, ainsi que l'utilisation des méthodes d'analyse financière pour choisir entre plusieurs opportunités de projets d'investissement, et aussi analyser leurs faisabilités ainsi que leurs rentabilités.

1. La valeur actuelle (VA) et la Valeur future (VF)

1.1 La valeur actuelle (VA) القيمة الحالية:

En raison de la perte de valeur de la monnaie, les revenus tirés des différentes périodes n'ont pas la même valeur. Pour pouvoir les comparer ou les additionner, il faut les ramener à une période commune, par exemple la période initiale. Pour ce faire, un taux de dépréciation monétaire est utilisé : c'est généralement le taux annuel d'inflation qui mesurera la baisse du pouvoir d'achat à partir de l'indice général des prix de détail, Les fondements des calculs de l'actualisation sont les mêmes que ceux de la capitalisation.

$$VA = C / (1+r)^n \text{ ou } VA = CF / (1+r)^n$$

Soit :

VA : Valeur Actuelle القيمة الحالية

C : Capital رأس المال

CF : Cash flows التدفقات النقدية

r : Taux d'actualisation نسبة التحديث

n : Le nombre d'années عدد السنوات

Exemple01 :

Je veux vendre un appartement. Je c'est que je peux le vendre en ce moment pour 7.000.000, et que je pourrai le vendre l'année prochaine pour 7.500.000. Aussi le taux d'intérêt est 5 %.

- Quelle est la bonne décision ?

1- Si je vends cette année la VA = 300.000

2- Si je vends l'année prochaine, c'est un paiement futur, je dois l'actualiser (les rendre à la même période pour les comparer)

$$\begin{aligned} VA &= C / (1+r)^n \\ &= 7.500.000 (1+ 0.05)^1 \\ &= 7.875.000 \end{aligned}$$

➔ 7.875.000 > 7.500.000 , je dois vendre dans un an.

1.2 la valeur future (VF) القيمة المستقبلية :

C'est le même principe, sauf que je ramène les valeurs dans le futur

$$VF = C \times (1+r)^n$$

Soit :

VA : Valeur Actuelle

C : Capital

r : Taux d'intérêt نسبة الفائدة

n : Le nombre d'années عدد السنوات

Exemple :

Je dépose 100.000 DA dans mon compte bancaire. Quelle est la valeur de cet argent dans 03 ans (le taux d'intérêt = 05%).

$$\begin{aligned} VA &= C \times (1+r)^n \\ &= 100.000 \times (1+0,05)^3 \\ &= 115.762,5 \end{aligned}$$

Je gagnerai 15.762,5 DA sur 03 ans.

2. La valeur actuelle nette (VAN) صافي القيمة الحالية:

C'est parmi les outils les plus importants de l'analyse financière, il permet de déterminer si un investissement doit être réalisé ou pas, et ce en fonction des flux de liquidités futurs (cash flows) (التدفقات النقدية المستقبلية) , mais aussi en fonction du coût du projet et du taux d'actualisation .

$$\begin{aligned} \mathbf{VAN} &= \mathbf{VA} - \mathbf{I} \\ \mathbf{VAN} &= \sum_0^n \left(\frac{Cf}{(1+r)^n} \right) - \mathbf{I} \end{aligned}$$

Soit :

VAN : Valeur Actuelle nette صافي القيمة الحالية

VA : Valeur Actuelle

cf : Capital/ (cash-flow) رأس المال أو التدفقات النقدية

r : Taux d'actualisation نسبة التحديث

n : Le nombre d'années عدد السنوات

I : Le coût Initial du projet تكلفة المشروع المبدئية

Si la VAN > 0 → On accepte le projet

Si la VAN < 0 → On refuse le projet

Exemple :

Une entreprise veut faire une extension de son activité. Pour cela elle doit acquérir une machine qui dont le cout est 600.000 DA. Cette machine rapportera 640.000 l'année prochaine. (Taux d'actualisation 10%)

T.A.F : Evaluer la faisabilité du projet selon la méthode de la VAN ?

$$VAN = VA - \text{Coût}$$

$$\begin{aligned} VA &= C / (1+r)^n \\ &= 640.000 / (1+0,1)^1 \\ &= 581.818 \end{aligned}$$

$$VAN = 581.818 - 600.000 = - 18.182$$

Puisque la VAN < 0 le projet ne doit pas être réalisé .

3. Le délai de récupération (DR) (فترة الاسترداد) :

3.1 le délai de récupération simplifié (فترة الاسترداد المبسطة) :

Selon cette méthode, un investisseur fixe une période maximale pour chaque opportunité de placement afin de rembourser la valeur de ses fonds investis. Les résultats des opportunités d'investissement sont classés selon la durée de la période de récupération. Autrement dit cette méthode consiste à déterminer le nombre de période nécessaires pour que l'investissement soit intégralement amorti.

$$DR = I / CF$$
$$DR = I/CF$$

Soit :

CF : Cash Flows التدفقات النقدية

I : Le coût Initial du projet تكلفة المشروع المبدئية

Exemple 01 :

Le coût prévu d'un est de 01 millions , avec un cash flows nette de 200.000.

T.A.F : Evaluer la faisabilité du projet selon la méthode de la DR ?

➤ $DR = 1.000.000/200.000 = 05$ ans

- LE Délai de récupération de l'investissement est de 05 ans

Exemple 02 :

Un investissement de 350.000 permettra à une entreprise des réaliser respectivement des flux monétaires suivant :

80.000 la 1^{ère} année

90.000 la 2^{-ème} année


100.000 la 3^{ème} année

110.000 la 4^{ème} année

120.000 la 5^{ème} année

T.A.F : Evaluer la faisabilité du projet selon la méthode de la DR ?

- $DR = 80.000 + 90.000 + 100.000 + 110.000 = 380.000$

$380.000 > 350.000$  Les flux de liquidités permettent d'amortir intégralement l'investissement au bout de 04 ans


 Le projet peut être réalisé.

3.2 Le délai de récupération actualisé (فترة الاسترداد الحالية) :

C'est le même principe précédent sauf qu'on utilise les valeurs actualisées :

Exemple : le même exemple précédent avec $r = 3\%$.

$$\begin{aligned} \text{DR} &= 80.000/(1+0.03)^1 + 90.000/(1+0.03)^2 + 100.000/(1+0.03)^3 \\ &\quad + 110.000/(1+0.03)^4 \\ &= 77.670 + 84.906 + 91.743 + 97.777 \\ &= 352.096 \end{aligned}$$

$352.096 > 350.000$  Les flux de liquidités permettent d'amortir intégralement l'investissement au bout de 04 ans

 Le projet peut être réalisé.

Cours 11 :
Evaluation des Projets (02)

1. Seuil de rentabilité et point mort :

1.1 Définition :

1.1.1 Le seuil de rentabilité : c'est le point mort sont donc les deux facettes d'un même concept. En fait, le seuil de rentabilité est le niveau d'activité (chiffre d'affaires) à partir duquel l'entreprise commence à être rentable, c'est-à-dire être capable de payer ses charges fixes.

1.1.2 Le point mort : c'est le moment auquel on atteint le seuil de rentabilité. L'entreprise commence à réaliser des bénéfices quand elle dépasse ce point.

2. Le calcul :

2.1 caractéristiques du Seuil de rentabilité et point mort

Le calcul du seuil de rentabilité ou point mort diffère selon :

- **L'activité de l'entreprise :** par exemple pour les entreprises commerciales le calcul se fait beaucoup plus simplement que dans les entreprises industrielles.
- **Le niveau de précision demandé :** un homme de terrain calculera son point mort différemment d'un administratif.
- **L'unité demandée :** le seuil de rentabilité peut être calculé en unité monétaire, en quantités produites ou en nombre de jours de chiffre d'affaires. Le point mort quant à lui, est exprimé en unité de temps

2.2 La méthode de calcul :

La méthode de calcul la plus répandue est ainsi :

- Déterminer le Chiffre d'affaires prévisionnel (CA).
- Déterminer le montant des Charges Variables (CV) : varient proportionnellement à l'évolution de l'activité comme l'électricité, l'eau...

- Déterminer le montant des Charges Fixes (CF) : restent constantes quel que soit l'évolution de l'activité comme l'assurance ou le loyer...
- Calculer la Marge sur Coûts Variables (MCV) : **MCV = CA-CV.**
- Calculer le Taux de Marge sur Coûts Variables (TMCV) : **TMCV = MCV/CA.**
- Calculer le Seuil de Rentabilité (SR) : **SR = CF / TMCV.**
- Calculer le Point Mort en nombre de jours (PM) : **PM= SR / (CA annuel/360).**

$$\text{Seuil de Rentabilité} = \text{Charges Fixes} / \text{Taux de Marge sur Coûts Variables}$$

$$\text{SR} = \text{CF} / \text{TMCV}$$

$$\text{Point Mort} = \text{Seuil de Rentabilité} / (\text{Chiffre d'affaires} / 360)$$

$$\text{PM} = \text{SR} / (\text{CA annuel} / 360)$$

Ainsi, trois cas d'activité peuvent être identifiés selon l'analyse du point mort :

- L'incapacité de l'activité à atteindre le point mort, où le chiffre d'affaires ne suffit pas à couvrir les dépenses totales et par conséquent une perte est réalisée ;
- L'activité est au seuil de rentabilité, c'est-à-dire, en l'absence de profit ni de perte, si le chiffre d'affaires est égal au chiffre d'affaires du seuil de rentabilité ;

- L'activité dépasse le point mort, où l'équilibre est atteint avant la fin du cycle, l'entreprise donc réalise un bénéfice.

3. Utilité du point mort dans l'analyse financière :

Il existe plusieurs utilisations du point mort dans le domaine de l'analyse financière, dont les plus importantes sont :

- En mesurant la rentabilité de l'entreprise sur la base de l'élément temps, car si l'entreprise était en mesure de couvrir ses coûts par le chiffre d'affaires dès les premiers mois, cela signifie que la plupart des revenus futurs sont des bénéfices pendant les mois restants, et si la période de couverture des coûts s'est prolongée, la rentabilité va diminuer.
- Le point mort aide à choisir la stratégie appropriée en recourant à l'intensification des efforts d'investissement afin de réduire au maximum le point mort, afin de doubler la production pour absorber les coûts fixes d'une unité et ainsi atteindre la rentabilité ;
- Contribuer à réétudier la structure des coûts et son rapport avec le niveau d'activité en reconsidérant les règles de production afin de réduire les coûts.

Bien qu'il se base sur des informations prévisionnelles, et sur des hypothèses qui ne sont pas toujours conformes à la réalité, le seuil de rentabilité demeure un indicateur essentiel pour avoir une approche réaliste d'un projet ou d'un produit.

Exercice :

Voici les éléments d'une entreprise fabriquant des désodorisants.

- Charges Fixes (CF) = 15 000 DA par an.
- Charges Variables (CV) = 50 DA par désodorisant.
- Prix de vente unitaire du désodorisant = 200 DA.
- 900 désodorisants sont fabriqués et vendus par an.

T.A.F :

- Calculez le Seuil de rentabilité et point mort

Corrigés :

Chiffre d'affaires annuel = $900 \times 200 = 180\,000$ DA

Marge sur Coûts Variables (MCV) : $200 - 50 = 150$ DA

Taux de Marge sur Coûts Variables (TMCV) : $150 / 200 = 75\%$.

Seuil de rentabilité = $15\,000 / 0,75 = 20\,000$ DA

A partir de 20 000 DA de chiffre d'affaires, soit 100 désodorisants vendus, l'entreprise commence à être rentable.

Point mort = $20\,000 / (180\,000 / 360) = 40$ jours

A partir du 40ème jour d'activité, l'entreprise commence à dégager des bénéfices.

4. Choix D'investissement En Avenir Incertain

Lorsque l'investisseur ne peut attribuer des probabilités objectives aux différentes issues possibles pour ses projets, il n'a comme recours que les critères subjectifs. En se basant sur son expérience et sur son intuition, l'investisseur peut attribuer une probabilité subjective aux différentes situations et à leurs conséquences. Notamment, le projet peut provoquer des réactions de la part des entreprises concurrentes. Sa décision dépendra ensuite de son attitude face au risque.

Ce cadre de décision prenant en compte le risque et les réactions des autres acteurs est précisément celui étudié dans la théorie des jeux. Plusieurs critères peuvent alors s'appliquer au choix d'investissement.

Soit le cas d'une entreprise placée en situation d'oligopole et assurant 20% de la production du marché, le reste se partageant entre les autres concurrents de taille équivalente. Pour accroître sa part de marché, elle doit choisir entre trois stratégies d'investissement :

1. Lancement d'un produit nouveau,
2. Lancement d'une campagne de publicité agressive,
3. Politique de réduction des coûts.

La réaction de la concurrence peut être forte, moyenne ou faible. En fonction de ces paramètres, les dirigeants peuvent établir une matrice des résultats possibles en termes de VAN.

La théorie des jeux propose plusieurs critères d'aide à la décision suivant l'attitude des dirigeants face au risque

4.1 Critère du MAXIMIN

C'est un critère de prudence qui tente de minimiser les pertes éventuelles en prenant le résultat minimum le plus élevé.

Exemple :

Réaction Stratégies	R1	R2	R 3
S1	-1600	1400	3000
S2	-400	1000	2600
S3	-200	1000	2200

Si $S1=-1600$, $S2=-400$ et $S3=-200$, on choisit la troisième stratégie.

4.2 Critère du MAXIMAX

On sélectionne les gains les plus élevés de chacune des stratégies. On choisit le résultat maximum le plus élevé.

Si $S1=3000$, $S2=2600$ et $S3=2200$, on choisit la première stratégie qui est la plus audacieuse.

4.3 Critère du MINIMAX

On sélectionne le projet qui procure le plus petit des résultats les plus élevés

Si $S1=3000$, $S2=2600$ et $S3=2200$, on choisit la troisième stratégie.

4.4 Critère de Laplace

La meilleure décision est celle pour laquelle la moyenne arithmétique des résultats prévisionnels est la plus élevée (toutes les situations étant équiprobables).

Pour S1 : $(-1600+1400+3000) / 3=933,33$

Pour S2 : $(-400+1000+2600) / 3=1066,66$

Pour S3 : $(-200+1000+2200)/3=1000$

On choisit donc la deuxième stratégie.

4.5 Critère de Savage

On calcule pour chaque cas, le regret correspondant à la différence entre le cas le plus favorable et le cas étudié. Comme on recherche la prudence, on choisit la décision où le regret maximum est le plus faible.

Risques Stratégies	R1	R2	R 3	Regret m
S1	$-200-(-1600)=1400$	$1400-1400=0$	$3000-3000=0$	1400
S2	$-200-(-400)=200$	$1400-1000=400$	$3000-2600=400$	400
S3	$-200-(-200)= 0$	$1400-1000= 400$	$3000-2200=800$	800

On choisit donc la deuxième stratégie

On ne peut que constater que ces critères conduisent à des choix différents, car ils sont personnels et dépendent des appréciations des individus.

En résumé, quelle que soit la situation, l'utilisation des critères de choix ne peut pas prévaloir dans la décision en raison de leur de fiabilité. Tout aussi importantes sont l'expérience du décideur, de son équipe et les impératifs stratégiques.

Cours 12 :
Le Plan de Financement

Introduction :

Le plan de financement est un document prévisionnel est un outil de synthèse de la politique financière du long terme. Etabli, en général pour une durée de 3 à 6 ans, il récapitule les différents flux annuels résultant des besoins et des ressources de l'entreprise.

Il est donc l'expression financière du projet d'investissement, il permet aussi d'assurer l'adéquation entre le montant des dépenses prévisionnelles et le montant des moyens financiers pour les réaliser. Il n'est rien d'autre qu'un tableau de flux prévisionnel établi à un horizon temporel pluriannuel.

Le plan de financement présente donc :

- Les futurs emplois durables auxquelles l'entreprise devra faire face pendant les années en question.
- Les futures ressources durables dont disposera l'entreprise pour chacun de ces mêmes années.

1. Les Objectifs Du Plan De Financement :

Le plan de financement permet une réflexion sur la rentabilité optimale et l'équilibre financier d'une entreprise, en particulier en ce qui concerne :

- la définition des moyens d'exploitation à mettre en œuvre pour atteindre les objectifs de production et qui sont retenus au moindre coût, c'est à dire nécessitant le moins de capitaux possibles ;
- les moyens de financement nécessaires qui soient à la fois les plus adaptés et les moins coûteux pour dégager le meilleur taux de rentabilité.

Ainsi, le plan de financement permet de synthétiser le résultat des analyses conduites en ce domaine. Il concrétise les objectifs de

l'entreprise et précise les moyens d'exploitation et les ressources financières qu'il convient de mettre en œuvre pour les atteindre ainsi que les résultats que l'on doit en attendre.

D'autres auteurs voient dans l'élaboration du plan de financement prévisionnel le moyen de réaliser trois objectifs :

1. Réfléchir sur la stratégie propre de l'entreprise. Une stratégie n'est en effet viable que si elle débouche sur un plan de financement réalisable, ce qui permet d'en apprécier la cohérence financière.
2. Fournir des bases de négociation avec les partenaires financiers. C'est un élément de justification de l'utilisation des fonds demandés. Mais surtout, l'élaboration d'un plan de financement est une condition préalable imposée par les établissements de crédit.
3. Prévenir les difficultés financières. Ce rôle a notamment été officialisé par la loi relative à la prévention et au redressement des entreprises en difficulté.

2. structure du plan de financement :

Le plan de financement se présente sous la forme d'un tableau en 2 parties généralement superposées. Dans l'une des parties, est listé, année par année, l'ensemble des dépenses liées aux investissements prévus, et dans l'autre, les moyens de financement ou ressources qui seront mises en œuvre pour couvrir les dépenses.

Il s'apparente à un tableau de financement comptable. Mais, alors que celui-ci est un constat qui se nourrit des informations relatives au passé, le plan de financement est un document prévisionnel reflétant les anticipations et les choix de la politique financière. Par ailleurs, le plan de financement n'est pas normalisé, ce qui explique la pluralité des modèles disponibles.

Le plan de financement comprend trois parties distinctes qui sont les besoins, les ressources et les soldes. Les soldes comprennent les soldes annuels mais aussi les soldes cumulés. Dans sa construction, le total des ressources prévisionnelles doit être légèrement supérieur au total des besoins estimés de façon à laisser une marge de sécurité. En effet, un excès de ressources se traduira par une augmentation des disponibilités, alors qu'un excès des emplois se traduira par des besoins en trésorerie (concours bancaires).

Modèle Plan d'investissement et de financement

	An née 1	Année 2	Année n	Total
Emplois stables					
Dividendes à distribuer					
Investissements (acquisitions)					
Augmentation des BFR					
Augmentation Prêts (nouveau prêt)					
Remboursements des emprunts (dotations)					
1. Total des emplois					
Ressources durables					
Capacité d'autofinancement prévisionnel					
Cession d'actifs (Produits de cession)					
Augmentation des emprunts (nouvel emp)					
Augmentation du capital (en apport, en numéraire)					
Subventions d'investissements reçues					
Remboursement des prêts					

2. Total des ressources					
Ecart (2) – (1)					
Ecart cumulés					

3. Elaboration Du Plan De Financement

3.1 Les emplois stables

Ils sont les besoins à financer prévisionnels. Ce sont pour l'essentiel les Investissements et les autres besoins qui leur sont plus au moins liés.

1- Les dépenses d'investissement :

Elles correspondent au montant approximatif de toutes les dépenses liées aux investissements prévus et aux choix retenus. L'évaluation de l'enveloppe globale doit être prudente pour éviter un dépassement de budget qui dégraderait la trésorerie courante de l'entreprise. C'est pourquoi, dans la pratique, il arrive que le montant des investissements soit majoré.

2- les besoins supplémentaires de financement du cycle d'exploitation

Pour produire et vendre davantage, l'entreprise est amenée à faire croître ses stocks ainsi que le volume global de crédit accordé aux clients, même si les délais de paiement restent inchangés. D'où des besoins de financement supplémentaires qui ne sont que partiellement compensés par l'augmentation du volume du crédit fournisseurs. On les évalue généralement de façon normative, soit à partir de la méthode des experts comptables soit à partir du ratio BFR/CA observé par le passé.

3- Remboursement des emprunts

Pour les emprunts contractés avant le début du plan de financement, il suffit de se référer aux tableaux d'amortissement annexés aux contrats. Dans ce cas, les intérêts n'apparaissent pas en emplois puisqu'ils sont déjà comptés dans le calcul de la CAF. Quant à l'inscription des emprunts nouveaux, elle peut être modifiée en cours d'élaboration du plan en fonction des hypothèses et des choix successifs de financement étudiés.

4- les dividendes distribués

Il ne s'agit pas réellement d'un investissement mais plutôt d'une amputation des ressources de d'autofinancement de l'entreprise. Il est donc tout à fait possible d'inscrire en ressources, une CAF nette de dividendes versés aux actionnaires au lieu de faire figurer le paiement des dividendes en emplois.

5- Prêts

Une entreprise peut consentir des prêts, c'est un investissement financier au même que les participations.

3.2 Les ressources :

Les ressources durables représentent l'ensemble des ressources susceptibles de financer les besoins stables prévisionnels.

1- La CAF

La prévision des CAF tient compte de l'outil de production dont dispose l'entreprise avant l'élaboration du plan de financement, mais aussi des investissements inscrits en emplois qui sont supposés dégager des flux supplémentaires. On retrouve encore l'interdépendance entre emplois et ressources, ou entre investissement et financement.

2- les subventions

L'année où elle est perçue, la subvention constitue une ressource pour son montant total. Son imposition est prise en compte dans la CAF .

3- l'augmentation de capital

On ne prend pas en compte l'augmentation de capital par incorporation des réserves. Le montant de l'augmentation de capital par apport en nature trouve sa contrepartie en emplois dans les investissements proprement dits ou dans l'estimation des besoins de financement du cycle d'exploitation (stocks par exemple). L'augmentation de capital par apport en numéraire est inscrite pour le prix d'émission. Les frais relatifs à l'opération sont inscrits en frais préliminaires.

4- les emprunts à long et moyen terme

Les emprunts indivis sont inscrits pour leur valeur nominale, alors que les emprunts obligataires le sont pour leur prix d'émission.

5- les cessions d'éléments de l'actif

Certains détiennent des éléments de leur actif qui ne sont pas ou plus utiles à leur fonctionnement. Dans la mesure où ils peuvent être vendus dans des conditions satisfaisantes, ils peuvent constituer une source de financement potentielle. Ce peut être le cas lors d'investissements de renouvellement qui rendent disponibles les actifs remplacés. Toutefois, l'estimation des valeurs vénales doit être prudente.

3.3 Les relations entre la trésorerie et le plan de financement

Le plan de financement prend en compte l'ensemble des opérations courantes (CAF), les opérations d'investissement et les sources de

financement, ainsi que la politique de distribution des dividendes. Dès lors, on retrouve tous les flux financiers qui sont susceptibles d'affecter la trésorerie de l'entreprise. Ainsi, il existe un lien direct entre le solde général du plan de financement et le niveau de la trésorerie. On a donc la relation suivante à la fin de chaque année du plan de financement :

$$\begin{aligned} & \text{Trésorerie de fin de période} \\ & = \text{Trésorerie début de période} + \text{solde du plan de financement} \end{aligned}$$

Bibliographie

En Français :

- A. Burlaud, J. Y Eglem, P Mykita, **Dictionnaire de gestion**, Paris : Editions Foucher, 1995.
- Béatrice Grandguillot, Francis Grandguillot, **Analyse Financière**, 10 Ed., Gualino, 2015
- Béatrice Grandguillot, Francis Grandguillot, **39 Exercices Corrigés d'analyse financière**, Paris : Gualino 3-lextenso éditions, 2013.
- Béatrice Meunier-Rocher, **le Diagnostic financier**, Paris : éditions d'organisation, 2003.
- Bernard collât, **Gestion financière de l'Enterprise**, 3eme ED, PUF, 1993.
- Bressay, Gilles, Konkuyt, Christian, **Economie d'entreprise**, Paris : Editions Sirey, 1990)
- Catherine Maillet, Anne Léman, **Normes Comptables Internationales IAS/IFRS**, 5 éditions, 1paris ,2006
- Chantal Buissart, **Analyse financière**, Alger : Berti Edition, 2011.
- Devasse et al, **Manuel de comptabilité**, Alger : Berti Edition, 2011.
- Georges Deppallens. Jean-Pierre Jobard, **Gestion financière de l'entreprise**, Paris : Editions Sirey, 10 ed,1990.
- George Langlois, Michèle Mollet, **Manuel de gestion financière**, Alger : Berti Edition, 2011.
- J. Margerin et J.C. Mallard, **Analyse Financière**, édition : SEDIFOR, 1994
- Jacques Chrissos et Roland Gillet, **Décision d'investissement**, Darios & Pearson Education, Paris, 3ieme Edition, 2012
- Jean-Pierre Lahille. **Finance d'entreprise**, Paris : éditions d'organisation, 2003.

- Kada Meghraoui, **Manuel de finance d'entreprise**, Alger : Berti Edition, 2015.
- Nathalie Taverdet-popiolek, **Guide du choix d'investissement**, Paris : éditions d'organisation, 2006.
- Patrick Piget, **Gestion financière de l'entreprise**, Paris : Economica, 2005.

En Arabe :

- وليد ناجي الحياي، "الاتجاهات الحديثة في التحليل المالي" ، إثراء للنشر والتوزيع، عمان - الأردن، الطبعة الأولى، 2009
- زعيب مليكة، بوشنقىر " :التسيير المالي حسب البرنامج الرسمي الجديد» ، ديوان المطبوعات الجامعية، الجزائر، 2010
- عدنان تايه النعيمي، أرشد فؤاد التميمي، "التحليل والتخطيط المالي اتجاهات معاصرة «، اليازوري العلمية للنشر والتوزيع، عمان - الأردن، 2008
- نعيم نمر داوود، "التحليل المالي دراسة نظرية تطبيقية» ، دار المستقبل للنشر والتوزيع، عمان - الأردن، الطبعة الأولى، 2012
- منير شاكر محمد وآخرون، "التحليل المالي مدخل لاتخاذ القرارات» ، دار وائل للنشر، عمان - الأردن، الطبعة الأولى، 2005
- عامر عبد الله، "التحليل والتخطيط المالي المتقدم» ، دار البداية ناشرون وموزعون، عمان - الأردن، الطبعة الأولى، 2015
- مفلح محمد عقل، "مقدمة في الادارة المالية والتحليل المالي» ، مكتبة المجتمع العربي للنشر والتوزيع، دار أجنادين للنشر والتوزيع، عمان - الأردن، الطبعة الأولى، 2006
- محمد سامي راضي، "تحليل التقارير المالية - محاسبي، مالي، انتماني -» ، دار التعليم الجامعي، الإسكندرية - مصر، 2015
- دريد كامل آل شبيب، "مقدمة في الادارة المالية المعاصرة» ، دار المسيرة للنشر والتوزيع والطباعة، عمان - الأردن، 2014.

- عبد الوهاب الرميدي، علي سماي، "المحاسبة المالية وفق النظام المالي والمحاسبي الجديد"، دار هومة، الجزائر، الطبعة الأولى 2011 .
- مبارك لسوس، "التسيير المالي"، ديوان المطبوعات الجامعية، الجزائر، 2004

Lois :

- Journal Officiel De La République Algérienne N° 19, du 25 mars 2009, fixant les règles d'évaluation et de comptabilisation, le contenu et la présentation des États financiers ainsi que la nomenclature et les règles de fonctionnement des comptes.